

Le Liahona

UN GUIDE POUR NOUS MENER À JÉSUS-CHRIST

JÉSUS-CHRIST : ENVOYÉ POUR GUÉRIR CEUX QUI ONT LE CŒUR BRISÉ, P. 2

LES ALLIANCES AVEC DIEU : LIBÉRATRICES, NON CONTRAIGNANTES, P. 40

L'ESPÉRANCE ET LA PROMESSE DE PÂQUES

AVRIL 2025





Message de Pâques de la Première Présidence

En cette joyeuse période de Pâques, nous nous joignons aux disciples fidèles du Sauveur pour célébrer la résurrection de notre Seigneur Jésus-Christ. La résurrection est un don fait à tous les enfants de notre Père céleste qui ont vécu sur cette terre.

Nous témoignons que Jésus-Christ donne du repos à ceux qui sont « chargés » (Matthieu 11:28). Il sait « comment secourir son peuple selon ses infirmités » (Alma 7:12) parce qu'il a pris sur lui nos souffrances et nos péchés. « Ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé [...] et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris » (Ésaïe 53:4-5).

Ceux qui font preuve de foi en lui, respectent ses commandements, et reçoivent les ordonnances du salut et de l'exaltation auront « l'espérance, par l'expiation du Christ et le pouvoir de sa résurrection, d'être ressuscités pour la vie éternelle » (Moroni 7:41).

Nous invitons tout le monde à venir à Jésus afin qu'ils « aient la vie et qu'[ils] soient dans l'abondance » (voir Jean 10:10). Lorsque nous nous lions à lui en contractant et en respectant des alliances, notre vie en est enrichie maintenant et éternellement. Puissiez-vous trouver l'espérance, la guérison et le bonheur en vous rapprochant du Sauveur du monde en cette période de Pâques.

Russell M. Nelson
Dallin H. Oaks
Henry B. Eyring

La Première Présidence



SOMMAIRE

« À Pâques et chaque jour, puissions-nous trouver l'espérance et les promesses éternelles dans le plan divin du bonheur de Dieu. »

Gerrit W. Gong, page 2

2 Jésus-Christ : L'espérance et la promesse de Pâques

Par Gerrit W. Gong

8 Le personnage principal de l'histoire de l'Église

Par Keith A. Erekson

14 Ressources de l'Église pour trouver de l'espoir et de l'aide

Par Marissa Widdison

18 Édifier Sion dans nos paroisses et nos branches : cela commence par moi

Par Merrilee Browne Boyack

23 Récits de foi : Comment pourrais-je ne pas être heureux ?

Par Bradford G. Smith

24 Les saints des derniers jours nous parlent

Par divers auteurs

28 Jeunes adultes : J'avais quitté l'Église, alors pourquoi mon mari voulait-il en devenir membre ?

Par Angelina Hui

32 Perspectives historiques sur la maison du Seigneur : Le sacrifice et le temple

Par James Goldberg

36 Mieux vivre plus longtemps : Relevé mais pas obsolète – un service utile à tout âge

Par Norman C. Hill

40 Femmes d'alliances : Les alliances avec Dieu sont libératrices, non contraignantes

Par Camille N. Johnson

44 Apprenez à connaître votre Sauveur

Par Rubén V. Alliaud



PAGE DE COUVERTURE

Vitraux du centre d'accueil des visiteurs du temple de Paris (France)





Par **Gerrit W. Gong**
du Collège des douze apôtres

JÉSUS-CHRIST : L'ESPÉRANCE ET LA PROMESSE DE PÂQUES

À travers l'espérance et la promesse de Pâques, Jésus-Christ comble les désirs de notre cœur et répond aux questions de notre âme.

Veillez à trouver un moment de calme et un lieu de refuge spirituel pour lire ce message.

Notre monde est trop souvent bruyant, saturé de faux-semblants et d'orgueil. Mais lorsque nous sommes ouverts, honnêtes et sincères avec nous-mêmes et avec Dieu, l'espérance et la promesse de Pâques en Jésus-Christ deviennent réelles. Dans ces moments-là, nous nous demandons :

« Comment puis-je revoir un membre de ma famille, un ami, un être cher ? »

« Dans un monde où les relations sont trop souvent fugaces et basées sur l'égoïsme, où puis-je trouver et ressentir la paix, l'espérance et la communion avec Dieu (voir Doctrine et Alliances 107:19), avec les personnes qui m'entourent et avec moi-même ? »

« Y a-t-il quelqu'un que je peux aimer et qui m'aimera vraiment ? Les relations d'alliance peuvent-elles grandir et durer, non pas comme dans un conte de fées, mais avec des liens plus forts que ceux de la mort, dans le bonheur véritable et pour l'éternité ? »

« Là où la douleur, la souffrance et l'injustice abondent, comment puis-je contribuer à la paix, à l'harmonie et à la connaissance de Jésus-Christ, de son Évangile rétabli et de son Église ? »

En cette période de Pâques, je rends témoignage de Jésus-Christ, de sa promesse et de son espérance.

LA PROMESSE D'UN SENTIMENT D'APPARTENANCE ET D'UN BUT GRÂCE AUX ALLIANCES

Dieu, notre Père céleste éternel, Jésus-Christ, son Fils bien-aimé, et le Saint-Esprit sont personnellement proches de nous. Leur lumière, leur compassion et leur amour rédempteur infinis et éternels sont intimement liés au but de la création et au tissu de notre existence (voir Alma 30:44 ; Moïse 6:62-63).

Pendant le conseil dans les cieux, dans la vie prémortelle, « les étoiles du matin éclatèrent en chants d'allégresse, et [...] tous les fils [et filles] de Dieu poussèrent des cris de joie » (Job 38:7). Nous avons choisi d'avoir le choix. Désormais, nous marchons par la foi. Par notre propre expérience, nous découvrons la beauté, la clarté, la joie et le but promis par Dieu au milieu des incertitudes, du découragement et des difficultés de la condition mortelle.

Nous ne sommes pas ici pour errer seuls dans l'incertitude existentielle. Nous pouvons communier avec les cieux, édifier la foi et le sentiment d'appartenance au sein de notre

famille, ainsi que du foyer et de la communauté des saints, et atteindre la version la plus vraie, la plus libre, la plus authentique et la plus joyeuse de nous-mêmes en obéissant volontairement et joyeusement aux commandements de Dieu. L'Expiation, ou la *réconciliation* en et par Jésus-Christ, apporte ce sentiment d'appartenance grâce aux alliances.

L'ESPÉRANCE DE LA VIE ET DE LA MISSION DE JÉSUS-CHRIST

Chaque jour, l'espérance et la promesse de Pâques contiennent les bénédictions et les enseignements que Jésus-Christ a donnés pendant son ministère terrestre parfait. Préordonné au commencement, Jésus-Christ est né Fils unique de Dieu (voir Jacob 4:5 ; Alma 12:33-34 ; Moïse 5:7, 9). Il a grandi « en sagesse, en stature et en grâce devant Dieu et devant les hommes » (Luc 2:52). Ne cherchant qu'à faire la volonté de son Père, Jésus-Christ a pardonné les péchés, guéri les infirmités, ressuscité les morts, et réconforté les malades et les personnes seules.

Après un jeûne de quarante jours, il a rendu ce témoignage : « L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés » (Luc 4:18 ; voir aussi Ésaïe 61:1).

Il s'agit bien là de chacun d'entre nous.

Lors de la dernière Cène, Jésus-Christ a lavé les pieds de ses disciples (voir Jean 13:4-8). Dans l'Ancien comme dans le Nouveau Monde, « l'eau vive » et « le pain de vie » lui-même¹ a institué la Sainte-Cène². Dans l'ordonnance sacrée de la Sainte-Cène, nous invoquons le Père et faisons alliance de prendre sur nous le nom de Jésus-Christ, de nous souvenir toujours de lui et de garder ses commandements afin d'avoir toujours son Esprit avec nous (voir Luc 22:19-20 ; 3 Néphi 18:7, 10-11).

Dans le jardin de Gethsémané, Jésus a souffert plus que l'homme ne peut souffrir pour nous racheter et expier pour nous. Du sang est sorti de chacun de ses pores. Il a enduré ces souffrances pour tous, afin que nous ne souffrions pas si nous nous repentons (voir Doctrine et Alliances 18:11 ; Ésaïe 19:16).

Trahi et accusé à tort, Jésus-Christ a été ridiculisé et flagellé, et on lui a enfoncé une couronne d'épines sur

son humble tête (voir Matthieu 27:26, 29 ; Marc 15:15, 17, 20, 31 ; Luc 22:63 ; Jean 19:1-2). Il a été « brisé pour nos iniquités ; [...] c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris » (Ésaïe 53:5). Il a été « élevé sur la croix » pour nous attirer à lui (voir 3 Néphi 27:14-15). Pourtant, même sur la croix, Jésus-Christ a pardonné (voir Luc 23:34). Il a demandé à Jean de prendre soin de sa mère (voir Jean 19:26-27). Il s'est senti abandonné (voir Matthieu 27:46 ; Marc 15:34). Pour que l'Écriture se réalise, il a dit qu'il avait soif (voir Jean 19:28). Quand tout a été accompli, il a rendu l'esprit de lui-même (voir Luc 23:46 ; voir aussi Jean 10:17-18).

Jésus-Christ sait comment nous secourir dans nos maladies, nos infirmités, notre solitude, notre isolement et nos épreuves (voir Alma 7:12). Ces afflictions sont souvent la conséquence de choix d'autres personnes. Il sait aussi se joindre à nous dans nos joies et notre reconnaissance, et pleurer avec nous lorsque notre joie est pleine. Tendrement, il nous appelle en son nom, par sa voix, dans son troupeau. Cet appel est lancé à tous, partout. Il nous invite à voir et à comprendre la condition mortelle avec une perspective éternelle. Si nous marchons en droiture et respectons nos alliances, il nous promet que tout concourra à notre bien (voir Doctrine et Alliances 90:24 ; Romains 8:28).

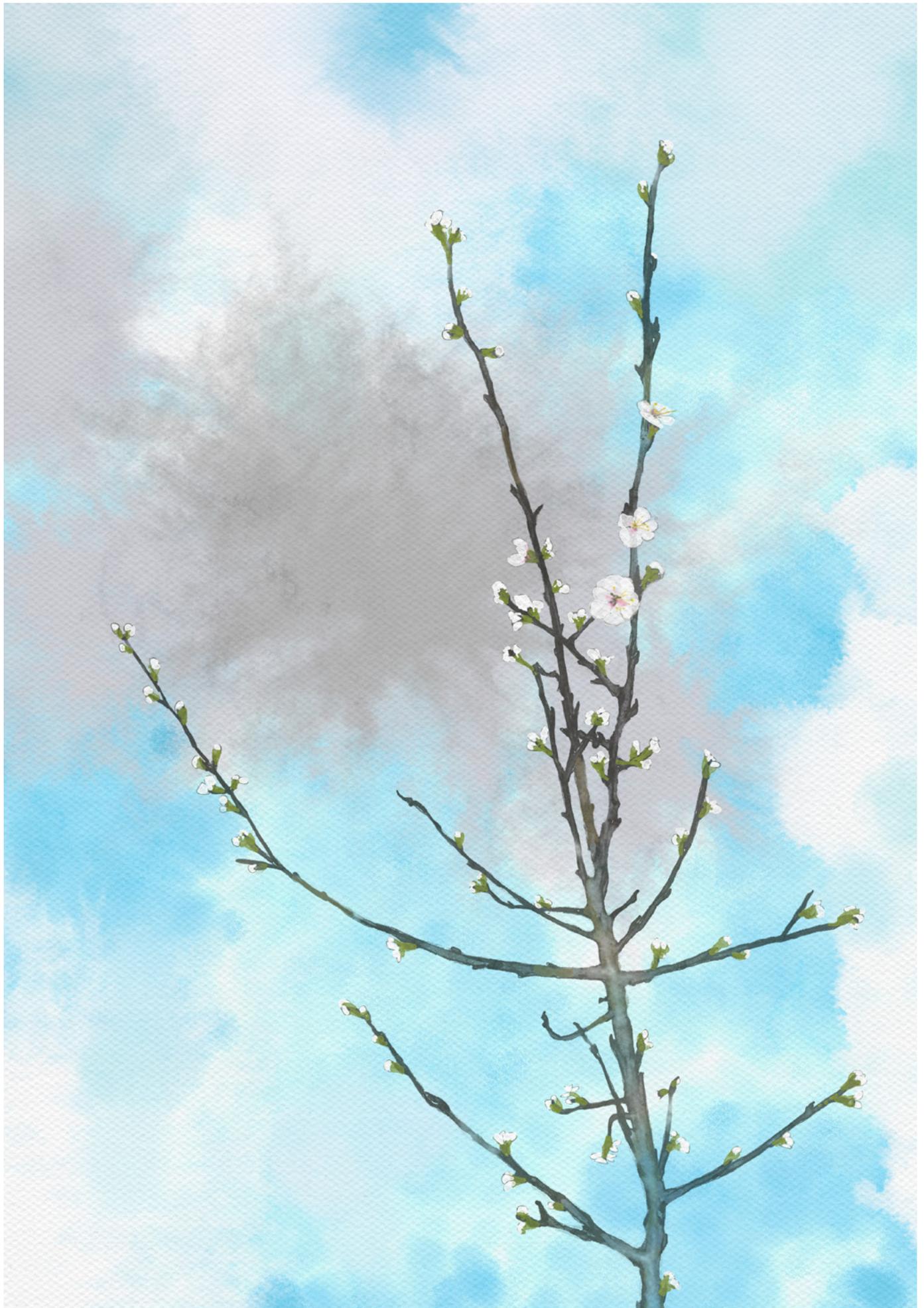
Selon son calendrier et à sa manière, le rétablissement se produit – pas simplement le rétablissement des choses passées, mais aussi de ce qu'elles peuvent devenir. Jésus-Christ peut véritablement nous libérer de la servitude et du péché, de la mort et de l'enfer, et nous aider à réaliser notre potentiel divin en nous permettant de devenir plus que ce que nous n'aurions jamais imaginé, par la foi et le repentir.

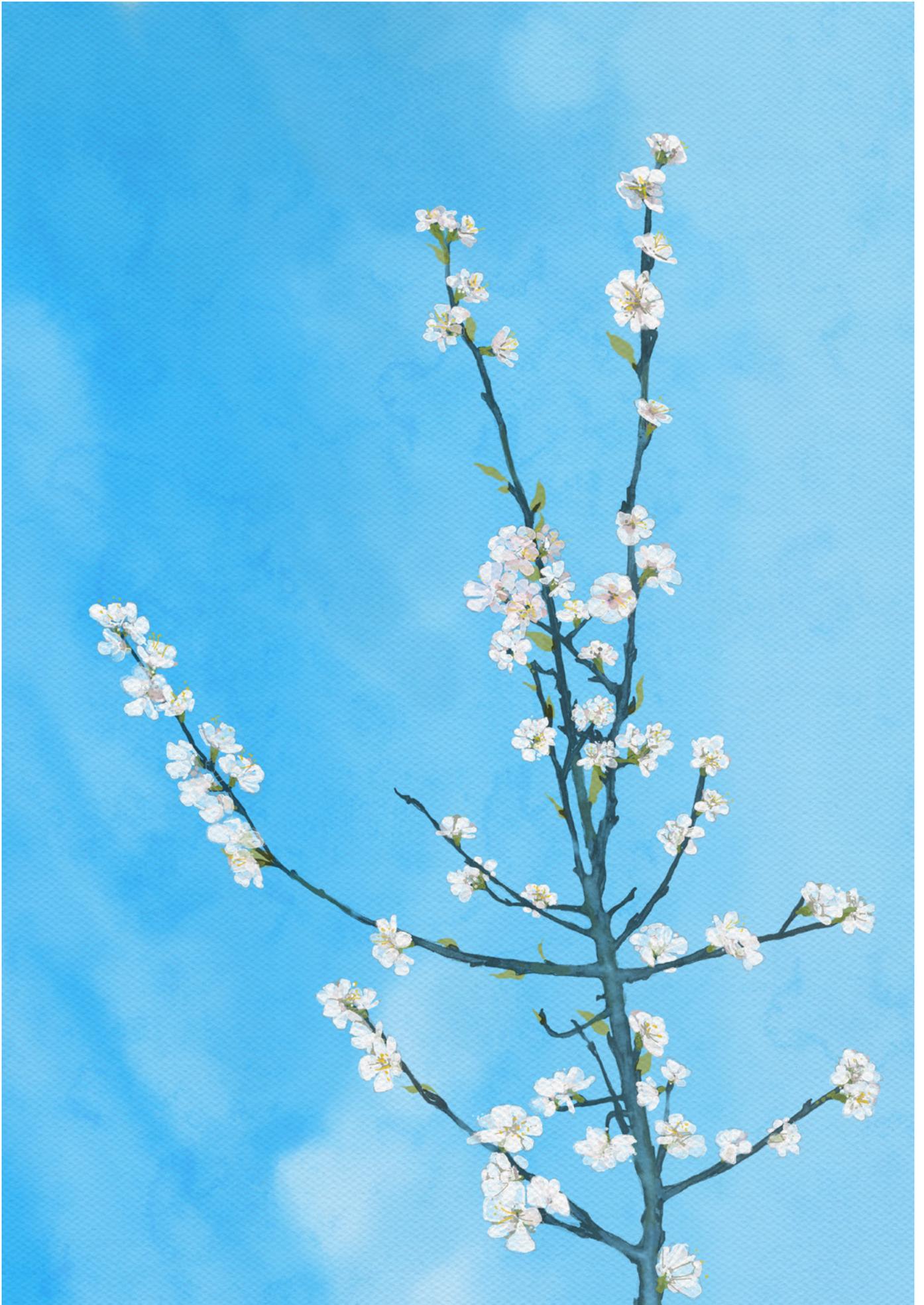
LA PROMESSE DE LA DÉLIVRANCE

Grâce à Jésus-Christ, la mort n'est pas la fin. À Pâques, nous déclarons :

*Dans son amour infini,
Christ nous a donné la vie³.*

Par l'autorité et le pouvoir reçus de son Père, Jésus a pu donner sa vie et la reprendre (voir Jean 10:17). Pendant que son corps reposait dans la tombe, Jésus-Christ a exercé son ministère et organisé son œuvre dans le monde des esprits, leur annonçant « leur rédemption des liens de la mort » (Doctrine et Alliances 138:16).





Le matin du troisième jour, il est sorti du tombeau. Il a parlé à Marie. Il est apparu à deux disciples sur le chemin d'Emmaüs, à ses apôtres et à d'autres personnes (voir Matthieu 28 ; Marc 16 ; Luc 24 ; Jean 20).

Dans un témoignage chiasmatisé, il a invité ses disciples à jeter leurs filets de l'autre côté de la barque ; cette fois-ci, bien que de nouveau remplis de poissons, les filets ne se sont pas rompus (voir Jean 21:6-11 ; Luc 5:3-7). Il a nourri les disciples et supplié Pierre à trois reprises de paître ses brebis et ses agneaux (voir Jean 21:12-17). Il est monté aux cieux, déclarant que ses disciples d'alors ainsi que nous tous aujourd'hui devons faire connaître la glorieuse nouvelle de Pâques et son Évangile à toutes les nations, tribus et peuples (voir Matthieu 28:19-20 ; Marc 16:15).

Jésus-Christ est notre bon Berger et l'Agneau de Dieu. Il a donné sa vie pour ses brebis et il leur consacre sa vie. Dans le jardin et sur la croix, il a supporté l'insupportable et a expié pour nous. À l'échelle du temps et de l'éternité, il nous montre par son exemple comment « [la] mort [ouvre] le chemin jusqu'à l'éternité⁴ ».

Par le pouvoir de l'expiation et de la résurrection du Christ, notre corps et notre esprit seront réunis par une résurrection physique. Nous serons glorieux, notre visage comme chaque membre de notre corps physique rétablis dans leur intégralité. Même nos cheveux seront régénérés. Nous serons libérés des effets du temps, de la maladie, des accidents physiques et de l'incapacité mentale. L'expiation du Christ nous permet de vaincre chaque forme de séparation et de mort spirituelles. Si nous nous repentons, nous sommes libérés de tout péché et de toute tristesse, et avons accès à une plénitude éternelle d'amour et de joie. Purs, sains et libres, nous pouvons retourner en la présence glorieuse et céleste de Dieu, notre Père, et de Jésus-Christ, et y retrouver nos relations familiales les plus précieuses.

Nous reverrons nos êtres chers. Lorsque nous serons réunis avec ceux que nous aimons, nous nous considérerons les uns les autres avec une perspective éternelle, plus d'amour, de compréhension et de gentillesse. L'expiation de Jésus-Christ nous aide à nous souvenir de ce qui est important et à oublier ce qui ne l'est pas. Le fait de percevoir notre Sauveur et nos relations avec une plus grande foi et davantage de gratitude apporte la paix, allège les fardeaux, réconcilie les cœurs et unit les familles pour le temps et l'éternité.

L'ESPÉRANCE DE L'ABONDANCE ET DE LA JOIE

La célébration de Pâques en Jésus-Christ signifie l'ouverture des écluses des cieux, la multiplication du fruit de la vigne et la transformation de la terre en un pays de délices. Cela signifie reconforter et prendre soin des veuves et des orphelins, des affamés et des démunis, des personnes qui ont peur, sont maltraitées ou innocemment en danger. Soucieux de chacun, Jésus-Christ nous invite à considérer autrui, et à le servir avec amour et compassion, comme il le fait.

Dans toute bonne chose, Jésus-Christ restaure abondamment (voir Jean 10:10 ; Alma 40:20-24). Il a promis : « La terre est pleine, et il y a assez, et même en réserve » (Doctrine et Alliances 104:17). Son rétablissement de toutes choses comprend la plénitude de son Évangile, l'autorité et le pouvoir de sa prêtrise, ainsi que les ordonnances et les alliances sacrées instituées dans son Église, laquelle porte son nom : L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

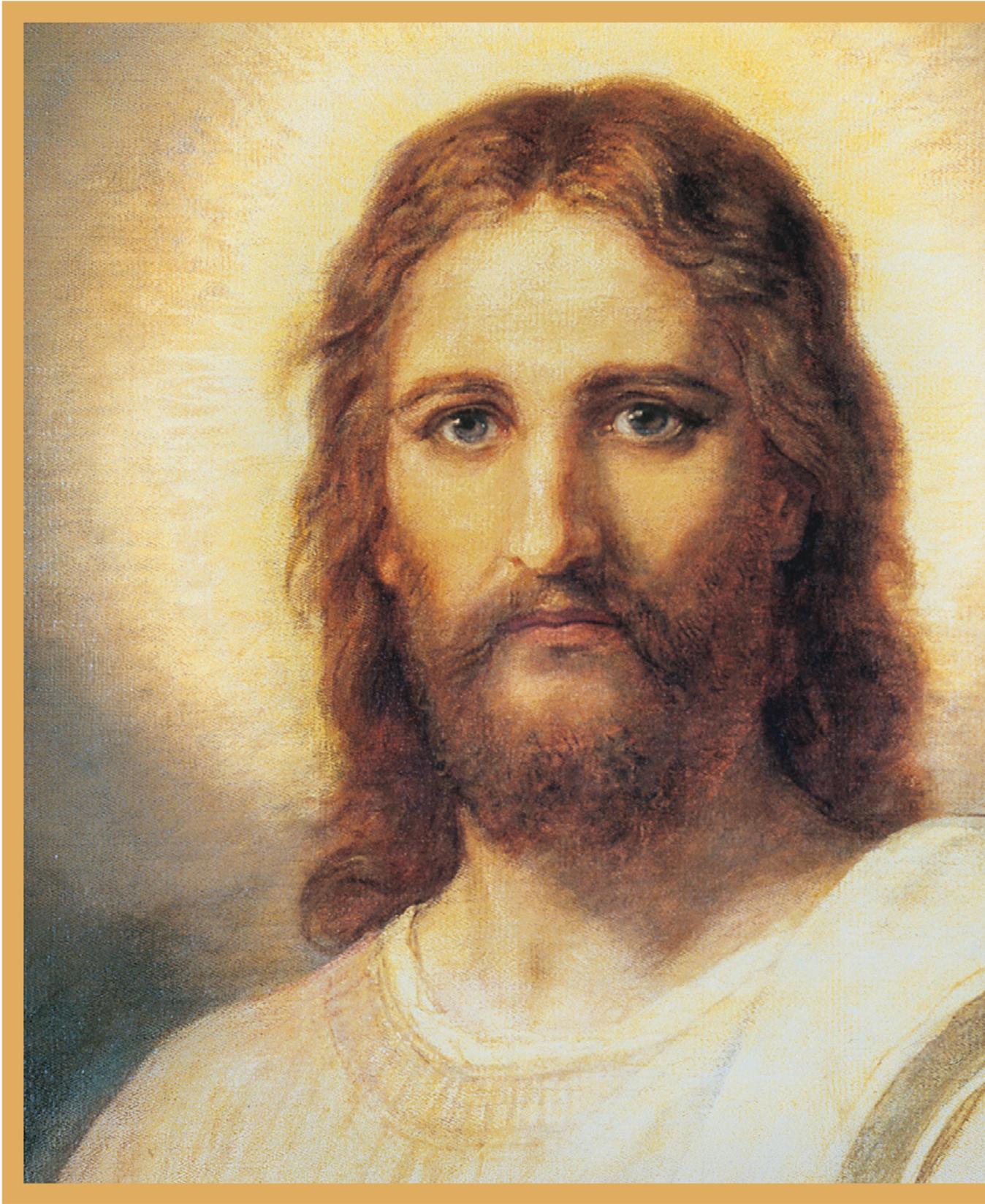
Pâques en Jésus-Christ signifie que de plus en plus de temples du Seigneur sont construits à proximité des enfants de Dieu en de nombreux endroits, faisant pénétrer dans leur cœur la doctrine des « libérateurs sur la montagne de Sion » (voir Abdias 1:21)⁵. Le Seigneur nous offre, sur cette terre, un moyen sanctificateur et désintéressé d'offrir à nos êtres chers disparus ce dont ils ont besoin et ce qu'ils désirent pour leur éternité, mais qu'ils ne peuvent obtenir par eux-mêmes.

Voilà mon espérance, ma promesse et mon témoignage. Je témoigne de Dieu, notre Père, de notre Sauveur et Rédempteur, Jésus-Christ, et du Saint-Esprit. À Pâques et chaque jour, puissions-nous trouver une espérance et une promesse éternelles dans le plan divin du bonheur, et dans son chemin d'alliances et de transformation divine de la mortalité vers l'immortalité et la vie éternelle. Chaque jour, puisse la certitude de l'expiation de Jésus-Christ alléger nos fardeaux, nous aider à consoler les autres dans leur chagrin, et libérer notre âme pour qu'elle reçoive sa plénitude de joie.

À travers l'espérance et la promesse de Pâques, Jésus-Christ comble les désirs de notre cœur et répond aux questions de notre âme. ■

NOTES

1. Jean 4:10, 14 ; 6:35 ; 7:37 ; voir aussi Ésaïe 49:10.
2. Voir Matthieu 26:26-29 ; Marc 14:22-25 ; Luc 22:17-20 ; 3 Néphi 18:1-1.
3. « Chantons tous, pleins d'allégresse », *Cantiques*, n° 121.
4. « C'est sur la croix », *Cantiques*, n° 108.
5. Voir *Enseignements des présidents de l'Église* : Joseph Smith, 2011, p. 508, Médiathèque de l'Évangile.





LE PERSONNAGE PRINCIPAL DE L'HISTOIRE DE L'ÉGLISE

Par Keith A. Erikson

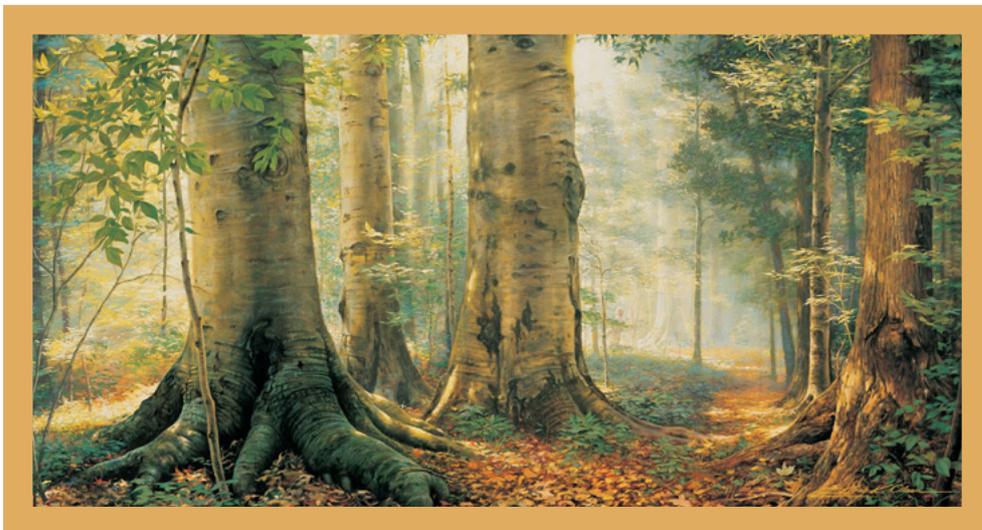
Département d'histoire de l'Église

*L'histoire de l'Église
ne se résume pas
à des noms et à
des dates. Si nous
cherchons la main
du Seigneur dans
l'histoire de l'Église,
nous y verrons le
ministère moderne
du Christ vivant.*

Qu'est-ce qui vous vient à l'esprit lorsque vous pensez à l'histoire de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours ? Vous vous souvenez peut-être d'une histoire inspirante sur quelqu'un qui a vécu il y a longtemps, ou peut-être pensez-vous à des noms, des dates et des lieux. Certaines personnes se concentrent sur les expériences de leurs propres ancêtres. Pour d'autres, l'histoire de l'Église semble déroutante ou même délicate.

Quand vous pensez à l'histoire de l'Église, pensez-vous à Jésus-Christ ?

Notre Rédempteur vivant est le personnage central du Rétablissement continu. Pourtant, parfois, nous l'oublions. Si nous cherchons à y voir le Sauveur et son œuvre, nous constaterons qu'il se trouve au centre de l'histoire de l'Église et nous en apprendrons davantage sur ses relations avec les enfants de Dieu.



Notre Père céleste et Jésus-Christ ont guidé les événements relatifs au Rétablissement, notamment la Première Vision en 1820.

L'HISTOIRE DE L'ÉGLISE EST L'HISTOIRE DE JÉSUS-CHRIST

Dans mon travail, je manipule tous les jours des documents et des récits de l'histoire de l'Église, mais il y a quelques années, une expérience m'a fait voir notre histoire sous un autre jour. Quand Russell M. Nelson, le président de l'Église, a lu « Le rétablissement de la plénitude de l'Évangile de Jésus-Christ : Déclaration au monde du bicentenaire », lors de la conférence générale d'avril 2020, j'ai écouté tel un étudiant dans une classe d'histoire. Je l'ai entendu parler d'une série d'événements : la Première Vision en 1820, la visite de messagers célestes, la traduction du Livre de Mormon et l'organisation de l'Église en 1830.

Quelques mois plus tard, dans le cadre de mon étude quotidienne de l'Évangile, je me suis assis pour lire un exemplaire imprimé de cette déclaration. Dans mon esprit, je m'attendais à revoir une chronologie historique et j'ai donc été très surpris par ce que j'ai lu. Un éclair de lucidité a rempli mon esprit et a mis en lumière quelque chose de totalement nouveau pour moi. J'étais si surpris que j'ai commencé à écrire sur le document, soulignant et entourant les mots avec étonnement.

Ce qui est ressorti si clairement ce jour-là, c'était que notre Père céleste et Jésus-Christ étaient présents dans pratiquement chaque phrase, et qu'ils étaient les principaux acteurs de chaque événement :

- En 1820, « Dieu le Père et son Fils, Jésus-Christ, sont apparus à Joseph Smith ».
- Les messagers célestes ne sont pas venus d'eux-mêmes, mais « sous la direction du Père et du Fils ».
- Le Seigneur a béni Joseph Smith en lui accordant « le don et le pouvoir de Dieu » de traduire un récit de son « ministère personnel » en Amérique.
- Le Seigneur a autorisé Joseph Smith à organiser son Église.
- « Jésus-Christ a de nouveau appelé des apôtres et leur a conféré l'autorité de la prêtrise. »
- « Dieu fait connaître sa volonté à l'égard de ses fils et filles bien-aimés¹. »

En y réfléchissant, j'ai commencé à voir le Sauveur au centre des autres événements du Rétablissement. Jésus-Christ a pardonné les péchés de Joseph Smith (voir Doctrine et Alliances 110:5). La



Des milliers de personnes vivant dans les années 1800 ont tissé une relation plus profonde avec le Seigneur en traversant les mers et les plaines pour se rassembler en Sion.

voix du Sauveur s'est fait entendre dans les révélations maintenant rapportées dans les Doctrine et Alliances. Des milliers de personnes vivant dans les années 1800 ont tissé une relation plus profonde avec lui, ont contracté des alliances avec lui et l'ont suivi en quittant leur pays, en traversant les mers et les plaines, et en se rassemblant en Sion.

Aujourd'hui, des millions d'autres personnes dans le monde entier continuent de se rapprocher de notre Père céleste et du Sauveur en se convertissant, en faisant des alliances et en les suivant au milieu de l'adversité.

Il est bon de placer le Seigneur au cœur de ces événements lorsque nous nous posons des questions sur des choses que certaines personnes ont dites ou faites par le passé. Par exemple, dans les évangiles du Nouveau Testament, nous voyons parfois que les disciples ne savent pas tout, qu'ils n'arrivent pas à chasser les mauvais esprits et qu'ils renient même leur foi (voir, par exemple, Matthieu 17:16, 19-20 ; Marc 9:10). Pourtant, les lecteurs modernes sont moins troublés par ces faiblesses humaines, notamment parce

que Jésus de Nazareth est le personnage principal et central du récit, et qu'il rétablit la situation.

En revanche, quand nous parlons de l'histoire moderne de l'Église, nous omettons parfois de placer Jésus-Christ au cœur de l'histoire en commençant par citer des noms, des dates et des lieux. Puis, lorsque des questions surviennent, certaines personnes ressentent le besoin de placer sur le devant de la scène quelqu'un qui saura résoudre la situation. À ce moment-là, nous devons nous rappeler que le Seigneur est aussi le personnage principal de l'histoire moderne de l'Église. Il n'y a rien de mal à ce que Joseph Smith ou Brigham Young, ou n'importe lequel d'entre nous, ne soit pas parfait et ne sache pas tout, parce que ce n'est pas son rôle. Nous sommes les disciples et les apprenants, et le Seigneur est le personnage principal.

Jésus-Christ sert les enfants de Dieu depuis des milliers d'années, y compris les deux cents dernières. Il est au cœur de l'histoire. L'histoire de l'Église est son histoire.



Nous voyons la manière d'agir de Dieu dans les Écritures et dans l'histoire moderne de l'Église, comme lorsque le Sauveur est apparu dans le temple de Kirtland.

CONNAÎTRE LA MANIÈRE D'AGIR DE DIEU

Au début du Livre de Mormon, Néphi fait un bref commentaire sur les raisons de l'échec de ses frères. Bien avant que Laman et Lémuel n'attachent Néphi ou ne cherchent à ôter la vie à leur père, ils avaient murmuré. Néphi explique : « Et ils murmuraient parce qu'ils ne connaissaient pas la manière d'agir du Dieu qui les avait créés » (1 Néphi 2:12).

Quatre cents ans plus tard, les descendants de Laman et de Lémuel sont devenus « un peuple sauvage, féroce et sanguinaire », notamment parce que, des siècles auparavant, Laman et Lémuel avaient été « furieux contre [Néphi] parce qu'ils ne comprenaient pas la manière d'agir du Seigneur » (Mosiah 10:12, 14). Une mauvaise compréhension de la manière d'agir de Dieu a d'énormes conséquences !

Pour comprendre celle-ci, nous devons savoir qui il est, ce qu'il attend de nous et comment il traite ses enfants. L'histoire du ministère moderne du Sauveur nous enseigne ces choses. Joseph Smith a enseigné que nous devons tous comprendre, individuellement, « les desseins et les buts de Dieu concernant notre venue dans le monde² ». Lorsque nous comprenons la manière d'agir de Dieu, nous apprenons à le connaître, ce qui nous conduit à la vie éternelle (voir Jean 17:3). En effet, « le salut de Sion » vient, en partie, en obtenant « la connaissance de l'histoire » (Doctrine et Alliances 93:53).

Le récit de la manière d'agir de Dieu se trouve dans les Écritures et dans l'histoire moderne de l'Église rétablie. Nous y remarquons des moments où Dieu a interagi directement avec l'humanité, comme lorsque le Père et le Fils ont répondu à la prière de Joseph Smith dans le Bosquet sacré (voir Joseph Smith, Histoire 1:17-20) et lorsque le Sauveur est apparu dans le temple de Kirtland (voir Doctrine et Alliances 110:1-10).

Dieu touche aussi notre vie de manière moins évidente. Quand le Seigneur dit, par une métaphore, qu'il accomplira son œuvre « sans le secours d'aucune main », il décrit ses interactions indirectes avec les humains (voir Daniel 2:34-35 ; Doctrine et Alliances 65:2 ; 109:72). Ces interventions indirectes se produisent de plusieurs façons. Avec cette optique, nous comprenons que Dieu peut agir par de « petits moyens » (Alma 37:7), par exemple lorsque nous prenons la Sainte-Cène pour nous souvenir du Seigneur et renouveler nos alliances (voir Doctrine et Alliances 20:77, 79).

Dieu nous soutient aussi par ses tendres miséricordes, qui nous délivrent et nous préservent grâce à des bénédictions « personnelles et individualisées³ ». Dans l'histoire de l'Église, les participants au camp d'Israël (camp de Sion) ont été témoins de la guérison de personnes malades, ont été protégés des éléments et ont bénéficié des tendres miséricordes de



Dans le monde entier, les membres de l'Église s'aiment et se servent les uns les autres, agissant comme les mains du Seigneur pour accomplir son ministère moderne.

personnes qui se sont portées volontaires, ont donné de l'argent, de la nourriture et de l'eau⁴.

LE MINISTÈRE MODERNE DU CHRIST VIVANT

L'histoire moderne de l'Église montre la manière d'agir de Dieu avec ses enfants au cours des deux cents dernières années. Le constat des interactions divines apaise les inquiétudes, nous encourage à nous repentir, renforce l'unité et nous prépare à la révélation personnelle continue.

Au lieu de voir l'histoire de l'Église comme une suite de noms et de dates, nous pouvons considérer les deux cents dernières années comme un témoignage du ministère moderne du Christ vivant. Nous pouvons aussi en tirer des enseignements sur la façon dont il a manifesté son amour aux enfants de Dieu, notamment aux saints des derniers jours. Les œuvres modernes de Dieu sont une réelle inspiration pour nous aider à nous repentir et à nous réjouir en Jésus-Christ (voir Alma 37:9). En considérant le Rétablissement comme un passé sacré et commun aux saints du monde entier, nous célébrons la bonté de Dieu, nous

éprouvons de l'empathie pour autrui et nous renforçons notre unité (voir Mosiah 25:7-9).

Le repentir, la joie et l'unité font partie des nombreuses raisons pour lesquelles le Sauveur a commandé que notre histoire des derniers jours soit gardée « pour le bien de l'Église et pour les générations montantes qui grandiront dans le pays de Sion » (Doctrine et Alliances 69:8). Notre histoire moderne révèle Jésus-Christ comme personnage central, nous enseigne les voies de Dieu et nous aide à nous rapprocher de lui. ■

NOTES

1. Voir aussi « Le rétablissement de la plénitude de l'Évangile de Jésus-Christ : Déclaration au monde du bicentenaire », Médiathèque de l'Évangile.
2. *Enseignements des présidents de l'Église* : Joseph Smith, 2007, p. 225.
3. Voir David A. Bednar, « Les tendres miséricordes du Seigneur », *Le Liahona*, mai 2005, p. 99 ; voir aussi Psaumes 25:6 ; 40:11 ; 119:77 ; 145:9 ; 1 Néph 1:20.
4. Voir Sujets de l'histoire de l'Église, « Camp de Sion (camp d'Israël) », Médiathèque de l'Évangile.

An illustration showing a hand reaching up from a hole in the ground. The hand is positioned on the left side of the hole, with fingers spread. Another hand is visible at the bottom of the hole, appearing to be holding the edge. The background is a light blue sky with white clouds, and the ground is a solid light blue color.

RESSOURCES DE L'ÉGLISE POUR TROUVER DE L'ESPOIR ET DE L'AIDE

L'Église propose de nombreuses ressources aux personnes qui ont des problèmes de santé mentale, ainsi qu'à leurs proches et à leurs dirigeants.

Note de la rédaction : Cet article est le premier d'une série de trois articles portant sur des sources d'aide en matière de santé mentale et émotionnelle. Cette série n'est pas destinée à traiter un problème précis, mais elle vous propose des ressources susceptibles d'aider à résoudre de nombreux problèmes différents. Nous espérons que tous les membres prendront conscience qu'ils ne sont pas seuls et qu'ils peuvent recevoir de l'aide.

Par Marissa Widdison
des magazines de l'Église

Au Chili, une thérapeute a remarqué que plusieurs personnes au sein de sa branche semblaient déprimées et seules, surtout pendant les mois d'hiver.

Une autre thérapeute a été interrogée sur les difficultés rencontrées dans sa région d'Afrique du Sud. Elle a parlé des problèmes de dépendance et des difficultés économiques.

Au Portugal, une thérapeute a expliqué que la pression des médias sociaux est un grand facteur de stress chez les jeunes qu'elle connaît¹.

Ce genre de difficultés existent à peu près partout, n'est-ce pas ? Il est vrai que certaines formes de pression et certains facteurs de stress sont propres à une culture ou à une situation particulières. Mais à bien des égards, les problèmes de santé mentale sont universels.

Jeffrey R. Holland, président suppléant du Collège des douze apôtres, a déclaré : « Il est primordial de nous souvenir que nous vivons, et avons choisi de vivre, dans un monde déchu dans lequel, à des fins divines, notre quête de la divinité sera mise à l'épreuve encore et encore². »

Comprenant cela et sachant que Jésus-Christ est le Maître-guérisseur, des professionnels au sein de l'Église ont créé des sources de soutien en matière de santé mentale pour apporter de l'aide et de l'espoir aux membres. Ces ressources s'appuient à la fois sur ce que nous comprenons scientifiquement sur la santé mentale et sur ce que nous comprenons spirituellement des vérités de l'Évangile.

Quel que soit l'état actuel de votre santé émotionnelle, ces ressources valent la peine d'être explorées. Il y a des chances que, dans votre entourage, quelqu'un traverse de temps à autre des moments difficiles. En comprenant la situation et en prenant connaissance de l'aide disponible, vous serez mieux équipé pour répondre à ses prières. Et vous serez fortifié par la même occasion.

FAIRE FACE AUX DÉFIS DE LA VIE

Dans la Médiathèque de l'Évangile, l'Église propose de nombreuses ressources aux personnes qui rencontrent

des difficultés, ainsi qu'à leurs proches et à leurs dirigeants.

- Dans l'**application Médiathèque de l'Évangile**, cherchez la vignette intitulée « Faire face aux défis de la vie ». Cliquez dessus pour afficher divers sujets, notamment celui de la « Santé mentale ».
- Sur **ChurchofJesusChrist.org**, ouvrez les rubriques « Bibliothèques », « Faire face aux défis de la vie » et « Santé mentale et émotionnelle ».

Un paragraphe explique : « De nombreux facteurs contribuent aux difficultés mentales : la génétique, l'environnement, les accidents invalidants, les conditions de vie et parfois, les choix. Malgré cela, nous pouvons puiser de la force dans le Sauveur pour obtenir l'espérance et la guérison³. »

Dans certaines langues, vous trouverez des liens vers des lignes d'assistance téléphonique. De nombreux pays proposent désormais des services gratuits et confidentiels par téléphone ou SMS. Les dirigeants de paroisse et de branche peuvent recommander aux membres d'ajouter ces numéros à leur liste de contacts afin d'y avoir recours s'ils se sentent un jour en situation de crise.

De plus, la section « Faire face aux défis de la vie » rapporte des histoires vraies de personnes qui ont trouvé la paix malgré des difficultés émotionnelles et mentales.

Eldon, qui a reçu un diagnostic de trouble bipolaire, a expliqué : « Je pense que l'une des choses les plus difficiles avec la maladie mentale, c'est qu'on se sent vraiment isolé et seul. »

Aujourd'hui, dans le cadre de son chemin vers le bien-être, Eldon utilise de nombreux outils, notamment en discutant avec des thérapeutes et en prenant des médicaments, en acceptant l'amour de ses amis, en adaptant ses attentes et en étant disposé à accepter l'aide du Seigneur. Il a ajouté : « Cela nous permet de prendre conscience que l'on peut faire davantage de choses en s'appuyant sur le Sauveur⁴. »

SERVICES D'ACCÈS À L'AUTONOMIE

Vous a-t-on déjà invité à participer à l'un des cours d'autonomie proposés par l'Église ? Ces discussions de groupe efficaces portent sur des sujets tels que les finances personnelles, le lancement et le développement d'une entreprise, et l'acquisition d'une formation pour trouver un meilleur emploi. Il existe aussi un cours sur la résilience émotionnelle.

Vous trouverez le manuel dans la Médiathèque de l'Évangile, à la section « Livres et leçons », rubrique « Autonomie » puis « Puiser de la force dans le Seigneur : résilience émotionnelle ». Il comporte des chapitres sur la façon de surmonter la colère, comprendre la dépression, développer des modes de pensée sains, etc.

Par exemple, au chapitre 4, « Gérer le stress et l'anxiété », vous trouverez une vidéo sur Olivia, qui a appris à surmonter le perfectionnisme en faisant confiance au Seigneur. Elle déclare : « La grâce de Dieu, c'est sa capacité de compenser tout ce que je ne suis pas, sa capacité de m'aimer malgré toutes mes imperfections et mes faiblesses. Et je m'accroche à cette pensée. »

Demandez à vos dirigeants de paroisse ou de branche quand ce cours aura lieu dans votre région, ou consultez ChurchofJesusChrist.org/self-reliance pour en savoir plus.

L'AIDE D'AUTRES MEMBRES DE L'ÉGLISE

La plus grande ressource que l'Église a à offrir, c'est probablement nous ! Nous devons nous assurer que nous



nous édifions les uns les autres au lieu de nous entre-déchirer. Pour commencer, nous pourrions évaluer nos propres préjugés et peut-être notre mauvaise compréhension des maladies mentales.

Yoonseok Kil, thérapeute des services d'aide à la famille en Corée, a dit : « Les problèmes de santé mentale sont souvent considérés comme une faiblesse personnelle ou une honte familiale, ce qui décourage les personnes de demander de l'aide. Les gens craignent d'être victimes de discrimination sociale si on leur diagnostique un problème de santé mentale. »

Traitons-nous les autres avec compassion, conscients que nous ne comprenons pas exactement ce qu'ils traversent ? Leur tendons-nous la main avec amour, marchant patiemment avec eux même si le chemin est cahoteux et incertain ? Cherchons-nous ce qu'il y a de meilleur chez les gens au lieu de nous concentrer sur leurs faiblesses ?

L'Église nous donne de nombreuses occasions de mettre en pratique ces vertus chrétiennes. Grâce à nos appels et à nos tâches de service pastoral, nous avons tous la possibilité de donner et de recevoir de l'aide tout au long de notre vie. Grâce à la structure des paroisses et des branches, nous ne sommes jamais seuls face à nos difficultés.

Linda Opuene, thérapeute des services d'aide à la famille au Nigeria, a dit : « Les dirigeants locaux sont toujours là pour nous apporter soutien et encouragement lorsque nous nous tournons vers eux. Ils nous guident spirituellement, nous apportent un soutien par la prière, et nous donnent des idées ou nous indiquent des ressources propres à notre parcours spirituel. »

Dans certaines régions, les évêques peuvent aider les membres à entrer en contact avec des services d'aide à la famille ou les orienter vers des thérapeutes locaux dont les pratiques sont en accord avec les principes de l'Évangile.

Sœur Opuene veut encourager les personnes qui ont des problèmes de santé mentale, même lorsqu'elles ont le sentiment de faire tout ce qu'elles peuvent, à rester proches du Seigneur. « Accrochez-vous fermement à votre foi au Christ et ne doutez jamais de son amour pour vous, affirme-t-elle. Vos difficultés mentales ne signifient pas que le Sauveur ne vous aime pas. Il est conscient de votre situation. »

LA DISCUSSION CONTINUE

Cet article est le premier d'une série de trois articles qui seront publiés cette année sur les ressources liées à la santé mentale. Le numéro de juin 2025 présentera certaines ressources personnelles auxquelles nous pouvons faire appel en matière de santé mentale. Le numéro d'août 2025 traitera de l'utilité des relations de soutien. Si vous pensez avoir besoin d'une thérapie, lisez l'article intitulé « Trouver le professionnel de santé mentale qui vous convient » (en version numérique uniquement), *Le Liahona*, janvier 2019, dans la Médiathèque de l'Évangile. ■

NOTES

1. Expériences rapportées par des conseillers des services d'aide à la famille.
2. Jeffrey R. Holland, « Comme un vase brisé », *Le Liahona*, novembre 2013, p. 40.
3. Section « Sachez que les difficultés liées à la santé mentale découlent de nombreux facteurs », ChurchofJesusChrist.org.
4. Section « Histoires de membres », ChurchofJesusChrist.org.

CONSEILS DE L'ÉVANGILE

Relisez ces passages d'Écritures lorsque vous traversez des difficultés de santé mentale : Proverbes 3:5-6 ; Ésaïe 41:10 ; Matthieu 11:28-30 ; Jean 16:33 ; 2 Néphi 2:1-2 ; Alma 37:6-7 ; Doctrine et Alliances 6:36 ; 84:88 ; 121:7-8.

Vous pouvez aussi lire l'un des discours de conférence générale suivants :

- Jeffrey R. Holland, « Comme un vase brisé », *Le Liahona*, novembre 2013, p. 40-42.
- Reyna I. Aburto, « Quand les ténèbres me menacent ou que la lumière m'entoure, Seigneur reste avec moi ! » *Le Liahona*, novembre 2019, p. 57-59.
- Erich W. Kopischke, « Aborder le sujet de la santé mentale », *Le Liahona*, novembre 2021, p. 36-38.
- Gerrit W. Gong, « Tout concourra à votre bien », *Le Liahona*, mai 2024, p. 41-45.
- Dieter F. Uchtdorf, « Une joie supérieure », *Le Liahona*, mai 2024, p. 66-69.

Vous trouverez des articles du *Liahona* sur des sujets précis liés à la santé mentale comme la dépression, l'anxiété et les TOC en effectuant une recherche dans l'application Médiathèque de l'Évangile ou sur ChurchofJesusChrist.org.





ÉDIFIER SION DANS NOS PAROISSES ET NOS BRANCHES : CELA COMMENCE PAR **moi**

Par Merrilee Browne Boyack

C'est une bénédiction merveilleuse d'avoir une paroisse ou une branche à l'image de Sion. Voici quelques façons concrètes d'y parvenir.

Imaginez que le Sauveur soit présent, dans votre paroisse ou votre branche, un jour de sabbat. Les membres se sentiraient-ils à l'aise et heureux de l'avoir avec eux ? Quelles vertus chrétiennes le Christ observerait-il chez les membres ?

Le Seigneur a commandé aux premiers membres de l'Église d'établir le lieu central de Sion au Missouri (voir Doctrine et Alliances 57:1-3). À notre époque, nous édifions Sion dans nos pieux, nos paroisses et nos branches, et chacun de nous fait partie de cette œuvre.

Qu'est-ce que Sion ? « Le Seigneur appela son peuple Sion, parce qu'il était d'un seul cœur et d'un seul esprit, et qu'il demeurait dans la justice ; et il n'y avait pas de pauvres en son sein » (Moïse 7:18).

D. Todd Christofferson, du Collège des douze apôtres, a expliqué comment mettre en pratique cette Écriture afin « d'établir Sion dans nos foyers, dans nos branches, dans nos paroisses et dans nos pieux. [...] Il sera nécessaire (1) d'être unis, d'un seul cœur et d'un seul esprit, (2) de devenir un peuple saint individuellement et collectivement et (3) de prendre soin des pauvres et des nécessiteux avec une telle efficacité que nous éliminerons la pauvreté de parmi nous. Nous ne pouvons attendre que Sion vienne pour que ces choses se produisent : Sion viendra seulement quand elles se produiront! »

Posons-nous les questions suivantes en pensant à notre service et à nos interactions à l'église :

- Est-ce que j'accueille les visiteurs ?
- Est-ce que je m'efforce d'édifier l'unité ?
- Est-ce que je fais ce qu'il faut pour inviter la présence du Saint-Esprit ?
- Suis-je fidèle dans mes appels et dans mon service pastoral ?
- Est-ce que je fais preuve d'engagement à assister aux réunions de l'Église et à aller au temple ?
- Est-ce que je soutiens les pauvres et les personnes dans le besoin ? Est-ce que je les aide à progresser vers l'indépendance ?

Malgré nos imperfections, nous pouvons faire changer les choses dans chacun de ces points.

CRÉER L'UNITÉ

Une paroisse ou une branche de Sion se reflète dans la façon dont les membres traitent les autres. Frère Christofferson a enseigné que nous acquérons une plus grande unité en suivant le commandement du Sauveur de « [nous] aimer les uns les autres, non seulement comme nous nous aimons nous-mêmes, mais comme *il* nous a aimés² ». Nous pouvons œuvrer au sein de nos assemblées pour promouvoir une merveilleuse unité. Comment devenir « d'un seul cœur et d'un seul esprit » (Moïse 7:18) ? Voici quelques idées :

- Une sœur refusait de dire du mal de qui que ce soit dans sa paroisse. Cela a touché beaucoup de personnes, qui ont commencé à faire de même.
- Un frère s'est engagé à apprendre le nom de tous les membres de la paroisse et à les saluer aussi souvent que possible.
- Dans une paroisse, l'épiscopat invite les nouvelles personnes à venir à l'avant de la salle de culte après la réunion de Sainte-Cène afin de les saluer et de leur présenter les dirigeants de chaque organisation.
- La présidence de la Société de Secours de ma paroisse a invité les nouvelles sœurs à se présenter six semaines de suite. (C'était avant de passer à deux heures de réunion, lorsque nous avions la Société de Secours chaque dimanche.) Cela nous amusait à chaque fois, mais cela nous a permis d'apprendre à vraiment connaître les nouvelles sœurs et à tisser des liens.



DEVENIR UN PEUPLE SAINT

Frère Christofferson a expliqué : « La plus grande partie de ce qui doit être fait pour établir Sion réside dans nos efforts individuels pour devenir ‘ceux qui ont le cœur pur’ [Doctrine et Alliances 97:21]³. »

Que pouvons-nous faire concrètement pour devenir un peuple saint ? Tout commence par nos efforts individuels pour vivre conformément aux alliances que nous avons contractées avec Dieu.

J’ai vécu dans une paroisse où une femme était un exemple de justice. Jessica (le nom a été changé) rayonnait d’amour et de bonté chaque semaine lors de nos réunions. Elle allait de personne en personne, les saluant et les aimant, surtout celles qui « se tenaient à l’écart » du reste de la paroisse. Elle invitait chez elle les personnes seules, parlait aux plus timides et faisait tout son possible pour manifester son engagement envers le Christ et son Évangile. Cela a eu un impact positif sur toute la paroisse.

Chacun de nous peut aussi contribuer à la qualité spirituelle de nos réunions de l’Église en favorisant la compréhension de la doctrine et l’engagement dans l’Évangile⁴.

- Nous pouvons venir prêts à nous souvenir du Sauveur en prenant la Sainte-Cène « le cœur brisé et l’esprit contrit » (3 Néphi 9:20) et en enseignant à notre famille à faire de même.

- Nous devons rechercher la compagnie constante et le pouvoir sanctificateur du Saint-Esprit tandis que nous « découv[r]ons la *joie* du repentir quotidien⁵ ».
- Nous pouvons prendre des notes pendant les réunions de l’Église et essayer d’exprimer des commentaires inspirés qui favorisent l’apprentissage dans chaque classe.
- Les instructeurs doivent faire des efforts diligents pour se préparer et élever le niveau d’apprentissage dans leur classe. On remarque ces efforts supplémentaires lorsqu’il y a beaucoup de participation en classe et que la nature spirituelle du groupe s’élève.
- Nous pouvons respecter les alliances que nous avons contractées dans le temple. Nous nous rapprochons du Seigneur lorsque nous nous rendons dans sa maison aussi souvent que notre situation le permet. Nous pouvons également inviter d’autres personnes à nous accompagner pour les aider à aller au temple.

Si chacun de nous s’efforce de promouvoir la force spirituelle et la justice au sein de sa paroisse ou de sa branche par des efforts humbles et constants, l’assemblée tout entière sera bénie et inspirée de manière à s’élever vers une plus grande spiritualité et une plus grande consécration.



S'OCCUPER DES PAUVRES ET DES NÉCESSITEUX

Le roi Benjamin a enseigné de nombreuses vérités utiles à l'établissement de Sion. Il nous a enseigné à prendre soin des pauvres et des nécessiteux : « Et vous-mêmes, vous porterez aussi secours à ceux qui ont besoin de votre secours ; vous donnerez de vos biens à celui qui est dans le besoin » (Mosiah 4:16).

Chacun de nous peut prendre part à l'entraide. Demandons-nous : « Que puis-je faire pour soulager les besoins dans ma paroisse ou ma branche ? Comment puis-je utiliser mes ressources pour aider les pauvres et les nécessiteux ? »

Le *Manuel général d'instructions* explique ceci : « Souvent, les dirigeants ont la possibilité d'aider les personnes et les familles à trouver des solutions à leurs besoins en faisant appel aux connaissances, aux compétences et aux services des membres de la paroisse et du pieu⁶. »

Voici quelques exemples inspirants dont j'ai été témoin :

- Une sœur a expliqué à des membres de la paroisse qui rencontraient des difficultés financières comment tenir un budget.
- Un frère a proposé des emplois à court terme au sein de son entreprise pour dépanner les membres cherchant un emploi à long terme.
- Une sœur a déposé secrètement des sacs de nourriture sur le pas de la porte des familles de sa paroisse qui traversaient des difficultés.
- Un frère a enseigné à des membres à réparer des voitures afin qu'ils acquièrent une nouvelle compétence.
- Les membres de la paroisse ont proposé leurs services dans différents domaines : coupe de cheveux, aide à la déclaration des impôts, garde d'enfants ou encore rédaction de CV. L'évêque faisait appel à eux en fonction des besoins des personnes. Les membres étaient disposés à servir et cela a évité aux familles de consacrer l'argent dont elles ont tant besoin au financement ces services.
- Un frère de service pastoral a organisé le nettoyage du jardin d'une famille dont un membre souffrait d'une maladie de longue durée.
- Une sœur de service pastoral a organisé le nettoyage de la maison d'une mère débordée.
- Une autre sœur a collecté des dons de produits d'entretien pour les mères célibataires de sa paroisse.

- Alors que mon mari était au chômage depuis de nombreux mois, une jeune maman de notre paroisse est venue frapper à notre porte pour nous donner de l'argent. J'étais abasourdie ! Je n'oublierai jamais sa générosité.

Nous pouvons travailler ensemble pour promouvoir l'autonomie et l'indépendance. En faisant tous l'effort de prendre soin des personnes dans le besoin et de partager ce que nous avons, nous améliorerons le bien-être temporel et spirituel de nos paroisses et branches.

UN PEUPLE DE SION DANS LE LIVRE DE MORMON

Le peuple décrit dans 4 Néphi illustre certains éléments caractérisant un peuple qui cherche à établir Sion. Son exemple est un modèle à suivre. Après la visite du Seigneur aux Néphites :

- « Le peuple fut entièrement converti au Seigneur » (verset 2).
- « Ils avaient tout en commun ; c'est pourquoi il n'y avait ni riches ni pauvres » (verset 3).
- « Il n'y eut pas de querelles dans le pays, à cause de l'amour de Dieu qui demeurait dans le cœur du peuple » (verset 15).
- « Il n'y avait [...] aucune sorte d'ites ; mais ils étaient un, enfants du Christ et héritiers du royaume de Dieu » (verset 17).
- « Et comme ils étaient bénis ! » (verset 18).

En résumé, le Seigneur demande à tous les membres de participer à l'édification de Sion (voir Doctrine et Alliances 6:6) et ceux qui ont reçu leur dotation au temple ont fait alliance de s'y engager. Nous pouvons travailler tous ensemble pour que les membres de notre paroisse ou de notre branche soient d'un seul cœur et d'un seul esprit, et qu'il n'y ait pas de pauvres parmi nous. ■

L'auteure vit en Utah (États-Unis).

NOTES

1. D. Todd Christofferson, « Venez à Sion », *Le Liahona*, novembre 2008, p. 38.
2. D. Todd Christofferson, « Un en Christ », *Le Liahona*, mai 2023, p. 78.
3. D. Todd Christofferson, « Venez à Sion », p. 38-39.
4. Voir John C. Pingree, fils, « La vérité éternelle », *Le Liahona*, novembre 2023, p. 99-104.
5. Russell M. Nelson, « Le pouvoir de l'élan spirituel », *Le Liahona*, mai 2022, p. 98 ; voir aussi David A. Bednar, « Toujours conserver le pardon de vos péchés », *Le Liahona*, mai 2016, p. 61.
6. *Manuel général d'instructions : Servir dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours*, section 22.2.1, Médiathèque de l'Évangile.



Comment pourrais-je ne pas être heureux ?

Par Bradford G. Smith (Arizona, États-Unis)

Je suis atteint d'une maladie incurable qui m'a rendu tétraplégique. Grâce à la technologie qui me permet d'écrire avec mes yeux, je continuerai de témoigner du plan du bonheur de Dieu jusqu'à ce qu'il me rappelle à lui.

Scannez ce code pour en lire davantage



Le Seigneur a reconnu notre dur labeur en nous guidant vers un couple prêt à accepter l'Évangile de Jésus-Christ et à le faire connaître.

Êtes-vous les messagers ?

Par Doug Norman (Oregon, États-Unis)

J'étais l'un des quatre missionnaires hispanophones de la mission de Nouvelle-Angleterre (États-Unis). Nous avons travaillé dur pour apprendre la langue et faire connaître l'Évangile, mais nous étions souvent rejetés.

Un jour, nous avons frappé à la porte d'Hugo et Niza Diaz, un couple vivant à Providence, dans l'État de Rhode Island. Ils nous ont invités à entrer et je leur ai demandé depuis combien de temps ils habitaient là.

Ils ont répondu : « Nous venons juste d'arriver de New York. Le Seigneur nous a dit de venir à Providence, car il nous y enverrait des messagers pour nous enseigner la vérité. Êtes-vous les messagers ? »

Nous avons répondu avec assurance : « Oui, nous sommes les messagers. » Nous avons enseigné l'Évangile de Jésus-Christ à Hugo et Niza. Ils ont volontiers accepté notre message et se sont rapidement fait baptiser.

Peu après leur baptême, Hugo et Niza se sont rendus dans leur ville natale à Guayaquil, en Équateur. À leur retour à Providence, ils nous ont montré des photos d'eux avec N. Eldon Tanner (1898-1982), alors membre de la Première Présidence, et de sa femme, Sara, lors d'une conférence interrégionale en Équateur. Là-bas, Hugo et Niza avaient parlé de l'Évangile aux membres de leur famille. Onze d'entre eux s'étaient joints à l'Église.

Mon collègue et moi avons appris un peu plus tard que frère et sœur Diaz travaillaient tous les deux au salaire minimum dans une usine de textile locale, et qu'ils envoyaient la moitié de leurs revenus à Guayaquil pour soutenir leur famille. Lorsque nous leur avons suggéré que nous mangions moins souvent chez eux afin de ne pas être un fardeau financier, Niza s'est exclamée : « Oh, non, Elder Norman ! »

Elle a expliqué que depuis qu'ils s'étaient fait baptiser et avaient commencé à payer la dîme, leur congélateur semblait toujours plein de poulet et de poisson, alors qu'elle invitait souvent les missionnaires à manger.

Nous lisons dans Doctrine et Alliances 123:12 : « Car il y en a encore beaucoup sur la terre [...] qui ne sont empêchés d'accéder à la vérité que parce qu'ils ne savent pas où la trouver. » Grâce aux efforts missionnaires d'Hugo et de Niza, d'abord en qualité de membres et, plus tard, de missionnaires de pieu, beaucoup ont accédé à la vérité de l'Évangile.

Si, comme Hugo et Niza, nous recherchons diligemment la vérité et faisons connaître la bonne nouvelle de l'Évangile de Jésus-Christ, nous observerons une multitude de bénédictions dans notre vie et dans celle des personnes qui nous entourent. ■



Reconnaissant de connaître sa volonté

Par Aaron Wi-Repa (Waikato, Nouvelle-Zélande)

Ma famille et moi avons décidé de mettre notre confiance au Seigneur à l'épreuve.

Quand j'étais étudiant à l'université, je savais vers quelle carrière je voulais me diriger. J'avais programmé tous mes cours jusqu'à l'obtention de mon diplôme et j'avais une offre d'emploi que j'étais prêt à accepter. Le chemin était tracé.

Cependant, après avoir tenu conseil avec notre Père céleste, j'ai senti qu'il me disait : « J'ai besoin que tu prennes une autre direction. » Peu de temps après, une occasion de travailler pour l'Église s'est présentée. C'était complètement inattendu, mais j'ai pris conscience que c'était la nouvelle direction à laquelle il m'avait préparé.

J'ai expliqué à ma famille qu'une place de responsable de la formation et des opérations au centre de formation des missionnaires d'Océanie s'était ouverte. Ceci m'a conduit, trois ans plus tard, à obtenir un poste de directeur de l'institut dans le cadre des Séminaires et Instituts de religion. Mon plan de carrière initial aurait probablement été plus lucratif, mais nous avons décidé de mettre notre confiance au Seigneur à l'épreuve.

Cette décision a mené à des bénédictions que le Seigneur semblait avoir préparées pour nous. C'était merveilleux. Nous ne sommes pas riches, mais nous avons toujours eu ce dont nous avons besoin et nos enfants ont été élevés entourés de l'Évangile.

Je n'ai jamais regretté cette décision prise il y a vingt-trois ans, même si j'ai dû renoncer à certaines choses et laisser derrière moi des personnes, des lieux, des biens et des postes. Nous

avons été heureux de le faire pour notre Père céleste. Cela a été pour nous une grande bénédiction.

J'ai appris que lorsque le Seigneur nous guide dans une direction et que nous écoutons et obéissons, des bénédictions nous attendent. Le président Nelson a enseigné : « Dans ces deux mots, 'Écoute-le !', Dieu nous donne la voie qui mène à la réussite, au bonheur et à la joie dans cette vie. Nous devons *écouter* les paroles du Seigneur, les *méditer* et *appliquer* ce qu'il nous a dit¹ ! »

Parfois, nous nous efforçons de conseiller notre Père céleste en pensant : « Je sais ce qui est mieux. » Au lieu de cela, nous devons ouvrir notre cœur et l'écouter pour accroître notre connaissance et notre compréhension. Si nous nous tournons vers lui pour lui exprimer nos besoins et les désirs de notre cœur, et si nous l'écoutons attentivement, nous découvrirons sa volonté à notre égard. ■

NOTES

1. Russell M. Nelson, « Écoutez-le ! », *Le Liahona*, mai 2020, p. 89.



Vous êtes l'Église

Par Judith England Coleman (Utah, États-Unis)

Mon mari et moi avons passé soixante-dix jours dans une tour de guet. Nous avons tout ce dont nous avons besoin pour rester fidèles au Sauveur et à son Évangile.

En juin 1963, quittant le temple de Cardston (Alberta), mon mari, Gary, et moi avons commencé notre voyage de jeunes mariés dans l'Évangile de Jésus-Christ. Tous nos biens étaient entassés dans quelques sacs posés sur la banquette arrière de notre petite voiture alors que nous roulions vers Clarkia (Idaho, États-Unis).

Gary devait commencer à travailler en tant que guetteur d'incendie de forêt depuis la tour d'observation d'Anthony Peak, au sein de la forêt nationale de St Joe. Au bout de huit kilomètres de route et de cinq kilomètres de sentier de montagne, notre premier foyer était une pièce unique située en haut d'une tour de guet à neuf mètres au-dessus du sol.

Avant d'arriver à Clarkia, nous avons rendu visite à frère Larson, le président d'une petite branche de la région. Nous lui avons expliqué que, pendant les soixante-dix jours suivants, nous demeurerions dans une tour de guet et ne pourrions pas prendre de jour de congé pour assister aux réunions du dimanche dans sa branche, à St. Maries, en Idaho.

Étant donné notre situation particulière, le président Larson nous a donné des conseils inspirés et utiles : « Frère et sœur Coleman, vous serez l'Église dans votre petit foyer d'Anthony Peak. Vous avez la prêtrise, vos alliances, votre témoignage, vos Écritures et votre foi pour faire tout ce qui est nécessaire pour rester fidèles à l'Évangile. Je vous autorise à tenir une réunion de Sainte-Cène chaque dimanche, lors de laquelle vous pourrez prendre la Sainte-Cène et prononcer des discours sur l'Évangile. Vous tiendrez votre réunion de la prêtrise, votre réunion de la Société de Secours, votre cours de l'École du Dimanche et votre soirée familiale. Vous êtes l'Église ! »

En disant au revoir à frère Larson, nous nous sommes sentis bénis de commencer notre voyage familial à Anthony Peak avec la permission de former un groupe de l'Église constitué de deux personnes. Nous avons

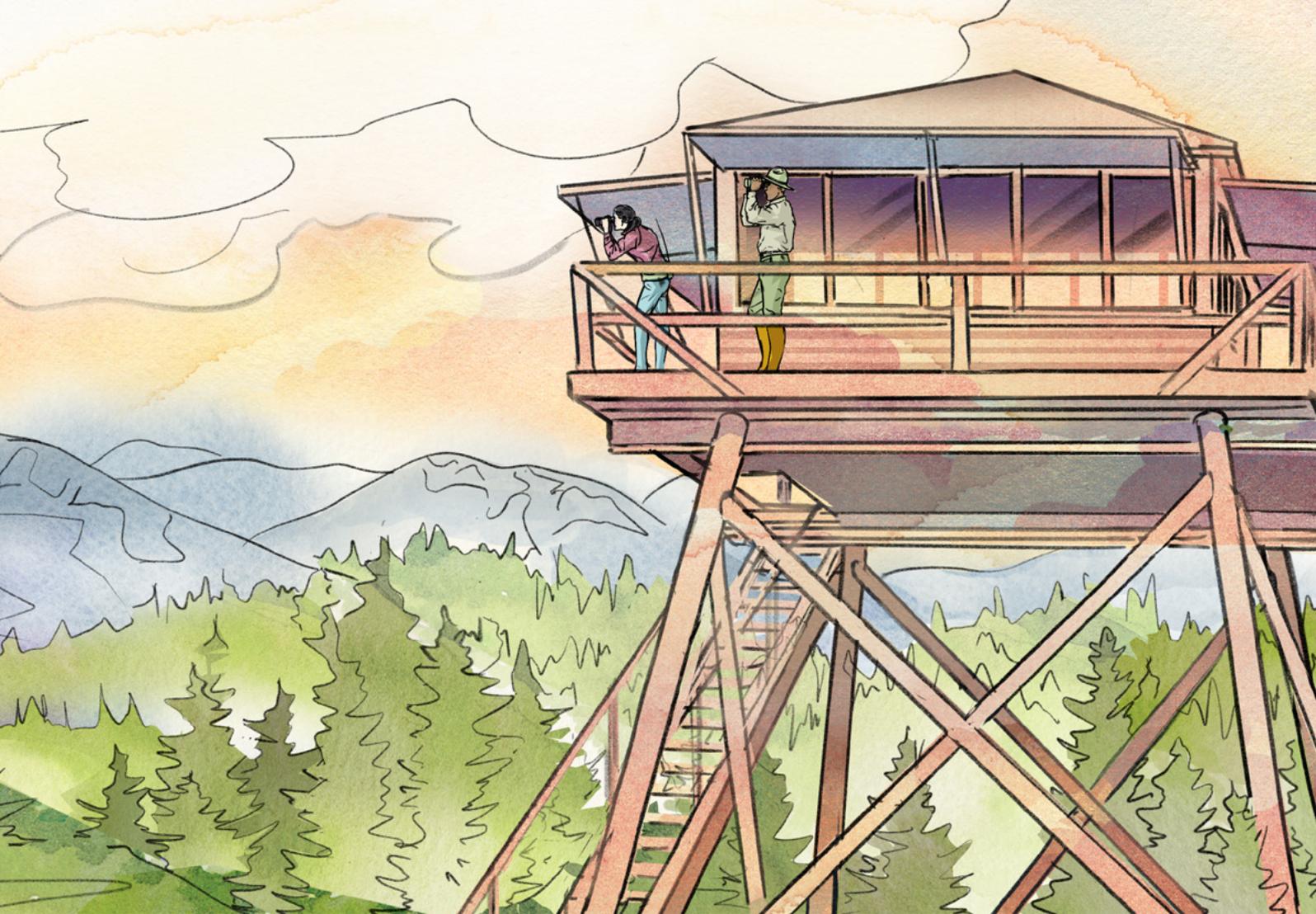


prié tous les jours, individuellement et en couple. Nous avons chacun un exemplaire des Écritures et un manuel de l'École du Dimanche. Gary dirigeait la réunion de la prêtrise et je participais. J'enseignais la leçon de la Société de Secours et il participait. Le premier dimanche du mois, nous avons une réunion de jeûne et de témoignage.

UN AMOUR PARTICULIER POUR NÉPHI

C'est dans ce contexte que nous avons commencé à étudier le Livre de Mormon, pour lequel notre amour n'a cessé de grandir. Ce livre sacré avait joué un rôle important dans la conversion de Gary en 1962. En l'étudiant, nous avons développé un amour particulier pour Néphi.

Quand Néphi était jeune, sa famille et lui ont quitté leur maison à Jérusalem pour suivre la révélation que Léhi avait reçue (voir 1 Néphi 2:2). Dans le désert et, plus tard, dans la terre promise des Amériques, ils se sont retrouvés isolés des gens qui croyaient en la venue du Sauveur. Cependant, la famille de Léhi disposait de tout ce dont



elle avait besoin. Elle avait la foi, les Écritures gravées sur les plaques d'airain, et elle était guidé par un prophète.

Dans ce contexte, Néphi a recherché et obtenu un témoignage personnel du Sauveur et a vécu des expériences spirituelles avec lui (voir 1 Néphi 2:16). Il n'avait pas accès aux synagogues ni aux instructeurs érudits de Jérusalem. Pourtant, Néphi a grandi spirituellement et a développé une relation personnelle avec la Divinité, comme en témoigne son emploi de nombreux titres différents pour désigner le Sauveur Jésus-Christ.

Dans le désert, Néphi a rapporté : « Et il arriva que le Seigneur me parla » (1 Néphi 2:19). De la même manière, notre Père céleste nous a parlé, à Gary et moi, au sommet d'une colline dans notre forêt sauvage.

Concernant les principes fondamentaux de l'Évangile de Jésus-Christ, Russell M. Nelson, le président de l'Église, a dit : « Un musulman l'a dit de cette façon : 'Quand votre christianisme sera assez simple pour que je puisse l'emporter avec moi sur le dos d'un chameau, cela m'intéressera.' La foi, le repentir, le baptême, la dotation et l'ordonnance de scellement sont essentiels¹. »

Nous disposons de tout ce dont nous avons besoin.

Je suis reconnaissante pour les conseils de ce président de branche en Idaho et pour les conseils des prophètes anciens et modernes. Comme le Seigneur l'a déclaré dans Matthieu 18:20 : « Là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux. »

Puissent notre foi au Sauveur, notre joie en son Évangile et notre reconnaissance pour le Livre de Mormon grandir tandis que nous nous rassemblons avec d'autres saints des derniers jours, quel que soit notre nombre et où que nous soyons. ■

NOTE

1. Russell M. Nelson, dans Sheri Dew, *Insights from a Prophet's Life* : Russell M. Nelson, 2019, p. 405-406.

JEUNES ADULTES



Quand mon mari, Joe, m'a dit qu'il voulait se faire baptiser, j'étais loin d'être enthousiaste. J'avais grandi dans l'Église, mais au fil des années, j'avais eu du mal à accepter certaines idées et règles. Jeune adulte, j'ai arrêté d'aller aux réunions de l'Église et j'ai commencé à étudier d'autres religions ainsi que des modes de vie non religieux.

Pendant cette période d'exploration, j'ai rencontré Joe, et nous avons commencé à vivre ensemble. Ma famille se faisait du souci pour moi, mais nous avons toujours gardé de très bonnes relations. Joe et moi allions souvent à des événements familiaux

menée mes grands-parents et le rôle important que l'Église avait joué en cela. Beaucoup ont aussi parlé de la façon dont l'Évangile leur avait apporté de la force et du bonheur.

Le besoin de savoir par lui-même

Quand nous sommes rentrés chez nous, Joe était déterminé à rencontrer les missionnaires. Quand je lui ai demandé pourquoi, il m'a répondu : « J'ai besoin de savoir par moi-même de quoi parlent les membres de ta famille. » Je lui ai dit que je n'y voyais pas d'inconvénient. Je pensais qu'il se renseignerait sur les idées de base et s'arrêterait là. Mais au bout de trois leçons, Joe a voulu se faire baptiser !

J'ai dit : « Ça va trop vite. Es-tu sûr de savoir ce que signifie être membre de l'Église ? »

Avec un sourire, il a répondu : « Cela signifie que nous allons aller à l'église et trouverons la réponse à cette question. »

Je n'étais pas très enthousiaste. Nous avons convenu qu'il continuerait de suivre les leçons, mais qu'il attendrait mon accord avant de se faire baptiser.

Au bout de quelques semaines, mes sentiments à l'égard de l'Église n'avaient pas changé. Mais Joe avait changé. Il avait découvert la foi et la prière. Il ressentait une paix et une assurance qu'il n'avait jamais éprouvées auparavant. Et c'était beau à voir. J'ai décidé que, peu importe ce que je ressentais, je ne pouvais pas le priver de cela. Nous avons décidé que s'il entreprenait ce voyage, nous le ferions ensemble. Alors, Joe s'est fait baptiser.

Beaucoup de personnes présentes au baptême savaient que j'avais grandi dans l'Église et supposaient que j'étais ravie. Mais je ressentais un mélange de fierté pour le courage de Joe et de crainte pour notre avenir.

J'avais quitté l'Église, alors pourquoi mon mari voulait-il en devenir membre ?

Par Angelina Hui

Si mon mari devenait membre de l'Église, qu'est-ce que cela changerait pour moi ?

et religieux pour les soutenir. Nous avons vécu ainsi pendant quatre ans et cela me convenait.

Joe et moi avons fini par nous marier et je suis tombée enceinte peu après. À cette époque, nous avons participé à une grande réunion des membres de ma famille. Chaque jour, ma famille tenait une veillée spirituelle. Chaque famille individuelle présentait une leçon ou rendait son témoignage. Le thème de l'une des veillées portait sur la vie extraordinaire qu'avaient

Notre plan pour avancer

J'ai commencé à aller à l'église avec Joe et nous avons élaboré un plan pour répondre à mes préoccupations. La première étape consistait à identifier exactement ce qui me dérangeait dans l'Évangile. Nous avons acheté un petit journal que j'emportais avec moi tous les dimanches. Chaque fois que quelqu'un faisait un commentaire qui m'irritait, abordait une Écriture avec une

perspective qui me semblait étrange ou parlait d'une règle qui me dérangeait, je notais mes sentiments.

J'ai griffonné dans ce journal pendant des mois. Je notais des choses comme « Je déteste quand les gens disent... », « Quelqu'un a-t-il vérifié cette déclaration ? » ou encore « Cela n'a aucun sens pour moi ». Le fait d'exprimer mes sentiments tels que je les éprouvais m'a permis de les comprendre et de les gérer plus facilement. Avant, quand quelque chose me dérangeait, j'y pensais toute la journée et cela empoisonnait mon expérience à l'église. Mais en écrivant dans mon journal, j'ai pu profiter plus librement de l'église, entre deux moments de contrariété. Cela faisait longtemps que je n'avais pas apprécié les réunions à ce point.

J'ai résolu la plupart de mes problèmes, mais j'étais toujours aux prises avec cette question : **COMMENT FAIRE PARTIE D'UNE ÉGLISE AVEC LAQUELLE JE N'ÉTAIS PAS TOUJOURS D'ACCORD ?**

Maintenant que j'avais identifié *ce qui* me dérangeait, l'étape suivante consistait à en déterminer *la raison*. Pendant notre dîner le dimanche, Joe et moi discutons de ce que j'avais écrit dans mon journal. Parfois, je répondais simplement : « C'est ce que je ressens. Je ne sais pas pourquoi. » Il a fallu beaucoup de discussions, de réflexion personnelle et de prières pour comprendre. J'ai toujours cru que la prière était la source d'information la plus importante et la plus précise sur à peu près tout.

En joignant nos efforts, Joe et moi avons pris conscience que lorsque l'on sait qui l'on est et ce en quoi l'on croit, on bâtit

un mur de protection autour de notre cœur. Ainsi, après avoir écrit un certain temps dans mon journal, et discuté avec Joe et avec notre Père céleste, je n'avais plus de critique à formuler concernant l'Église.

Qu'en était-il du temple ?

À l'approche de son premier anniversaire de baptême, Joe a commencé à parler d'aller au temple. Encore une fois, ma réaction a été : « Holà ! Doucement ! Je ne suis pas prête pour cela. »

Mon mari, patient, a donc attendu. De temps en temps, il glissait quelque chose dans la conversation : « Chérie, j'ai lu un article incroyable sur le temple. Veux-tu le lire ? » ou « Hé, chérie, j'ai vu une merveilleuse vidéo sur le temple. Veux-tu la regarder avec moi ? » Son enthousiasme était touchant, mais cela ne m'aidait pas à être prête à aller au temple. Finalement, un jour, il m'a demandé directement pourquoi je ne me sentais pas prête.

J'ai dit : « Tu sais que j'ai eu du mal avec l'Église quand j'étais jeune. Pourtant j'aimais aller au temple. Les voyages au temple pour faire des baptêmes faisaient partie de mes activités préférées. J'aimais ce que je ressentais dans le temple, si calme et si paisible. Mais je ne connais pas les autres ordonnances. Peut-être que quelqu'un va faire ou dire quelque chose qui va me déranger. Peut-être que cela va gâcher mon expérience au temple. Mais quel est l'intérêt d'être membre de l'Église si on ne peut pas aller au temple ? C'est pour cela que je ne veux pas y aller tant que je ne suis pas sûre que rien ne m'ébranlera. »

De nombreuses prises de conscience

J'ai résolu la plupart de mes problèmes, mais j'étais toujours aux prises avec cette question : comment faire partie d'une Église avec laquelle je n'étais pas toujours d'accord ? Cela m'a conduit à l'étape finale : tirer des leçons de mon journal. Je me suis rendu compte que je devais essayer de comprendre *pourquoi* les personnes croient ce qu'elles croient et disent ce qu'elles disent. J'avais besoin de savoir pourquoi Dieu avait dirigé l'Église pour qu'elle soit ce qu'elle est aujourd'hui.

J'ai trouvé ma réponse grâce à mon mari. Lorsqu'il a commencé à lire le Livre de Mormon, une phrase de la page de titre l'a frappé : « Et maintenant, s'il y a des fautes, ce sont les

erreurs des hommes ; c'est pourquoi, ne condamnez pas les choses de Dieu. » Joe l'avait cité à maintes reprises, mais cela avait maintenant pris une tout autre signification pour moi.

Je me suis rendu compte que l'Église existe dans un monde imparfait peuplé de gens imparfaits, dont je fais partie. Nous commettons tous des erreurs avant de réussir. J'ai compris que je devais arrêter de juger les autres, tout comme je ne voudrais pas qu'ils me jugent. Nous sommes tous sur un chemin d'apprentissage et de progression.

J'ai aussi compris que l'Église appartient au Seigneur. Elle est entre ses mains. Oui, il œuvre par l'intermédiaire de personnes imparfaites, mais *il* dirige *son* œuvre. Il sait ce qui est nécessaire et quand c'est nécessaire.

Après cette réflexion, je me suis sentie prête à aller au temple. J'ai été heureuse de constater que je me sentais tout aussi bien ce jour-là que des années auparavant quand j'avais fait des baptêmes. Le jour de notre troisième anniversaire de mariage, mon mari et moi sommes retournés au temple pour être scellés ensemble et que notre fils nous soit scellé. Quelle belle et heureuse journée ! Je n'ai pas cessé de me dire que c'était ce à quoi toutes les familles étaient destinées : être

éternelles. J'ai aussi pris conscience que même s'il me faudrait du temps pour démêler certaines règles ou certains points de doctrine, l'Évangile rétabli de Jésus-Christ contient vraiment des vérités rares et belles. L'une d'elles est que chacun de nous peut réellement parler à notre Père céleste et recevoir des réponses. Une autre est que, par l'intermédiaire de prophètes vivants, il donne des directives pour notre époque.

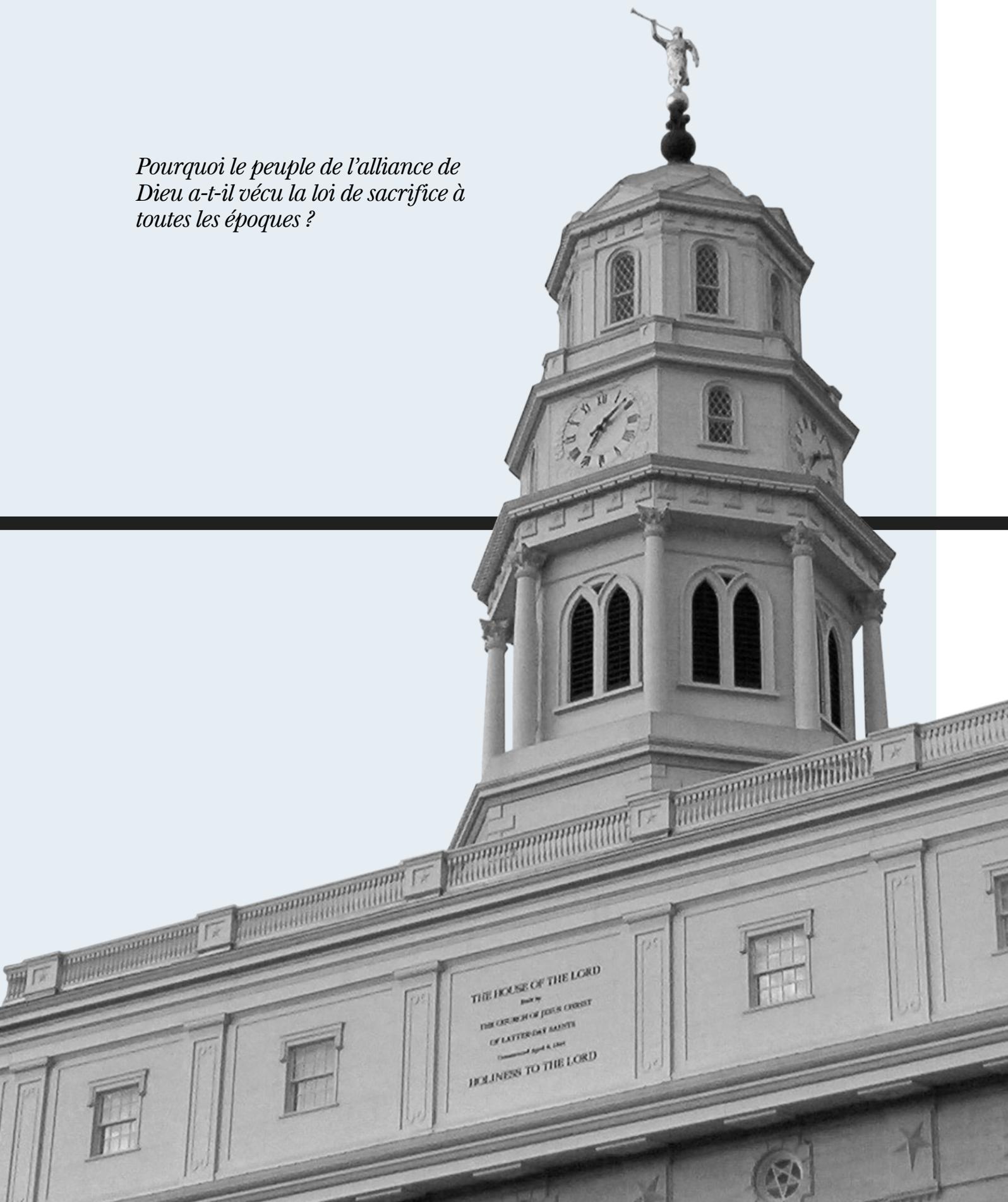
Grâce à mes expériences, je sais véritablement que la révélation pour l'Église (par l'intermédiaire des dirigeants de l'Église) et la révélation personnelle permettent à notre Père céleste de nous guider pour surmonter nos erreurs et pour triompher. En suivant son plan pour notre vie, nous trouverons beaucoup de bonheur à le connaître, lui et son Fils, Jésus-Christ (voir Jean 17:3). Je suis fière d'être membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. ■

L'auteure vit en Indiana (États-Unis).

Angelina et Joe Hui avec leurs enfants



Pourquoi le peuple de l'alliance de Dieu a-t-il vécu la loi de sacrifice à toutes les époques ?



LE SACRIFICE ET LE TEMPLE

Par James Goldberg

Département d'histoire de l'Église

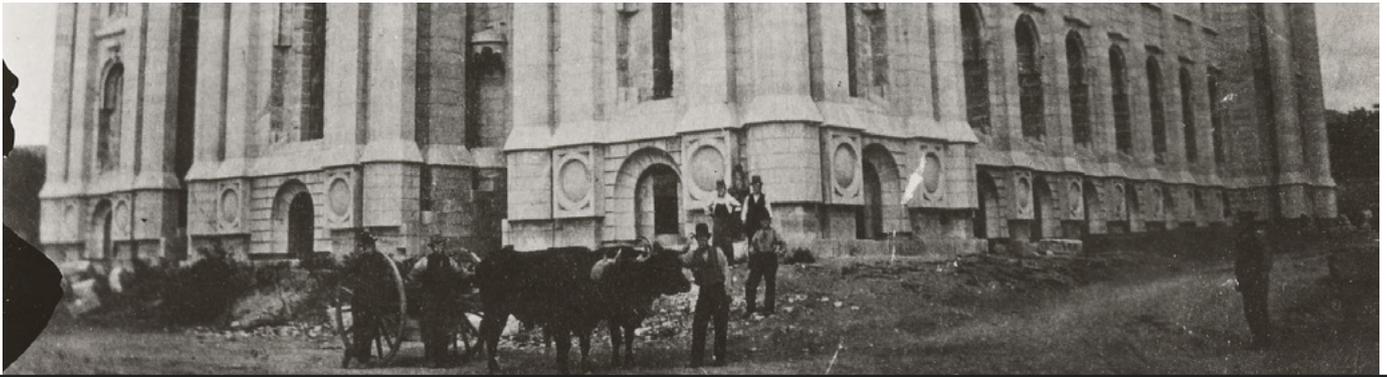
Lorsque les saints des derniers jours ont commencé à construire un temple à Nauvoo, une révélation les a invités à regarder vers le futur et vers le passé. Le Seigneur a dit aux saints qu'il révélerait dans le temple « des choses qui [avaient] été cachées dès avant la fondation du monde » (Doctrine et Alliances 124:41).

En même temps, il a souligné le fait que le temple serait un endroit où les saints pourraient être lavés et oints, comme les anciens prêtres israélites, et un lieu de « sacrifices par les fils de Lévi » (Doctrine et Alliances 124:39).

Bien que les autels des temples des derniers jours servent à contracter des alliances plutôt qu'à faire des offrandes d'animaux, de céréales, d'huile ou de vin, ils nous rappellent le sacrifice expiatoire de Jésus-Christ et le principe du sacrifice. Les saints des derniers jours font des sacrifices pour construire des temples, s'y rendre et respecter leurs alliances du temple. Comme dans l'Israël d'autrefois, ces expériences nous rapprochent du Seigneur et nous font découvrir les bénédictions liées au fait d'appartenir au peuple de l'alliance.



PHOTOGRAPHIE DU TEMPLE DE NAUVOO (ILLINOIS, ÉTATS-UNIS) PAR ALAN WILLIAM JENSEN



DANS L'ISRAËL D'AUTREFOIS,
ON OFFRAIT DES HOLOCAUSTES
ET DES SACRIFICES.



LES PREMIERS SAINTS ONT SACRIFIÉ
LEUR TEMPS ET LEURS TALENTS
POUR CONSTRUIRE DES TEMPLES.



AUJOURD'HUI, NOUS POUVONS
OFFRIR NOTRE CŒUR BRISÉ
ET NOTRE ESPRIT CONTRIT.

SACRIFICES DANS LE TEMPLE DE JÉRUSALEM

Dans l'Israël d'autrefois, les gens venaient au temple principalement pour y offrir des sacrifices physiques. Des passages bibliques décrivent un calendrier d'offrandes quotidiennes, hebdomadaires et annuelles dans le temple, ainsi que des offrandes propres à certains événements de la vie (voir Lévitique 1-7 ; Nombres 28-29). Ces sacrifices attiraient l'attention sur différents aspects de la relation du peuple avec Dieu¹. Par exemple :

- Les sacrifices d'expiation et de culpabilité rappelaient aux gens de se réconcilier avec Dieu et d'honorer ses commandements.
- Les sacrifices d'actions de grâces célébraient la relation d'alliance de Dieu avec son peuple et montraient la reconnaissance de celui-ci pour les bénédictions reçues.
- Les holocaustes et les offrandes de repas témoignaient de la présence de Dieu et de la dévotion des gens à son égard.

Les sacrifices impliquaient de renoncer à quelque chose de valeur, qu'il s'agisse d'une petite mesure de céréales, d'un couple d'oiseaux ou d'un animal en bonne santé parmi le troupeau. De plus, sacrifier quelque chose, c'était le partager avec Dieu et avec les autres. Pour de nombreux sacrifices, ce partage était littéral. Le sang et la graisse des sacrifices d'animaux pouvaient être offerts sur l'autel tandis que les prêtres récupéraient la peau pour un usage ultérieur et que le donateur recevait de la viande à manger. Grâce aux sacrifices accomplis au temple, les enfants d'Israël

pouvaient symboliquement partager un repas avec leur Père céleste et leur Roi².

Les familles de Jérusalem voyaient les traînées de fumée monter des autels vers le ciel et reconnaissaient l'« odeur agréable » des viandes, des boissons, et des fruits et légumes offerts au Seigneur (voir Lévitique 1:9, 13, 17). Ces offrandes permettaient d'établir un lien entre leurs animaux, leurs récoltes, leurs terres et leur travail, et Dieu. Des rois justes accueillèrent les pèlerins venus de toute la terre promise pour des fêtes telles que la Pâque célébrée au temple, où chaque famille offrait un agneau en sacrifice (voir 2 Chroniques 29-30 ; 35). Leur participation aux sacrifices et aux festins aux côtés d'autres fidèles était un rappel puissant de leur destinée et leur héritage spirituel communs. Les Israélites quittaient le temple mieux préparés à faire des sacrifices quotidiens pour Dieu et les uns pour les autres.

L'atmosphère du temple où règnent le partage et la communion fraternelle par le sacrifice apparaît de manière évidente dans le Nouveau Testament. Quand Jésus était jeune, sa famille s'est rendue au temple pour offrir des sacrifices et a rencontré des gens comme Anne, Siméon et des instructeurs religieux (voir Luc 2). Le point culminant de la mission et du ministère de Jésus a eu lieu lorsque celui-ci s'est rendu pour la dernière fois au temple, puis a donné sa vie en sacrifice. Après la mort de Jésus, les apôtres se sont fréquemment rendus au temple et y ont instruit des personnes venues de nombreuses nations. Certains auteurs du Nouveau Testament ont décrit l'expiation de Jésus en la comparant aux sacrifices du temple³.

LE SACRIFICE DANS LE RÉTABLISSEMENT

Lorsque les saints des derniers jours ont construit des temples, leur compréhension du sacrifice s'était déjà affinée. Le Livre de Mormon explique que le but principal des sacrifices anciens était de préparer l'esprit des gens au sacrifice à venir de Jésus-Christ. Le sacrifice qu'il nous demande est d'avoir « un cœur brisé et un esprit contrit » (3 Néphi 9:20). Le culte au temple des derniers jours comporte des rappels physiques du sacrifice de Jésus-Christ qui nous préparent à aimer, à servir et à sacrifier comme il l'a fait.

Les saints des derniers jours ont offert leur temps, leurs talents et leurs biens pour aider à la construction des premiers temples. Lucy Mack Smith a constaté que les travaux du temple de Kirtland avaient uni les gens. Elle a rapporté : « Toutes nos pensées étaient animées par une seule chose, et c'était la construction de la maison du Seigneur⁴. » Jésus-Christ est apparu dans le temple achevé et a promis aux saints que là, ils pourraient entrer dans sa présence : « Je me manifesterai avec miséricorde à mon peuple dans cette maison » (Doctrine et Alliances 110:7).

À Nauvoo, de nombreux hommes ont sacrifié leur temps en travaillant à la construction du temple tous les dix jours. La Société de Secours a été organisée après qu'une couturière, Margaret Cook, a parlé à son employeuse, Sarah Granger Kimball, d'un projet permettant aux femmes d'apporter leur contribution en confectionnant des chemises pour les ouvriers du temple⁵. Les ouvriers qui construisaient le temple de Nauvoo étaient ainsi souvent vêtus grâce aux sacrifices d'autres saints. Dans les temples pionniers de Kirtland, de Nauvoo et d'Utah, les sacrifices collectifs de matériaux et de main-d'œuvre ont permis d'établir un lien entre les temples et les familles des personnes qui avaient contribué à leur construction.

Les contributions de saints des derniers jours ordinaires, à l'image de la veuve donnant ce qu'elle possédait au trésor du temple à l'époque de Jésus, continuent de rendre possible la construction de temples (voir Marc 12:41-44). Souvent, les saints font aussi des sacrifices pour se rendre au temple. Par exemple, après que les cérémonies du temple ont été entièrement traduites en espagnol en 1945, des saints du Mexique, des États-Unis et plus tard d'Amérique centrale se sont joints à des convois annuels pour se rendre au temple de Mesa, en Arizona⁶. En chemin et sur place, à Mesa, des membres offraient aux voyageurs des repas et un hébergement, tout en partageant des expériences enrichissantes.

Aujourd'hui, qu'il s'agisse d'affréter des autocars dans le même esprit que ces anciens convois, de participer

régulièrement à des soirées au temple avec les membres de la paroisse ou d'organiser des voyages au temple pour les jeunes, les traditions communes autour du thème du temple nous rapprochent de Dieu et les uns des autres tout en nous rappelant le sacrifice de Jésus-Christ.

Dans le temple, nous faisons alliance d'obéir à la loi de sacrifice, qui nous engage à adopter un esprit de sacrifice et de partage au moment de retourner accomplir l'œuvre du Seigneur dans le monde extérieur⁷. Notre disposition à renoncer aux désirs profanes et à vivre d'une manière plus élevée et plus sainte montre au Seigneur que nous sommes disposés à lui offrir « un cœur brisé et un esprit contrit » (3 Néphi 9:20).

Comme les Israélites d'autrefois qui, souvent, recevaient en retour de leurs sacrifices une partie dont ils se nourrissaient physiquement, nous constatons régulièrement que nos sacrifices nous nourrissent spirituellement. En entrant dans la maison du Seigneur, souvenons-nous que le temps que nous consacrons à participer à l'œuvre du temple est plus qu'un don : c'est un moment que nous partageons avec le Seigneur et une occasion précieuse de nous tenir ensemble en sa présence. ■

NOTES

1. Comme Adam et Ève l'ont appris d'un ange du Seigneur, les sacrifices étaient « une similitude du sacrifice du Fils unique du Père » (Moïse 5:7).
2. Les temples anciens et modernes mettent l'accent sur le fait d'amener les gens dans la présence de Dieu. Dans les temps anciens, les symboles liés au repas faisaient partie de cette expérience. Par exemple, le tabernacle et le temple bibliques contenaient une table avec des plats et des « pains de proposition », que de nombreuses traductions modernes appellent « le pain de la présence [de Dieu] » (voir Exode 25:29-30). L'idée est que le temple, en tant que maison de Dieu, est un endroit où Dieu invite les adorateurs à manger en sa présence. Les sacrifices contribuent également à la représentation du repas. L'intérêt de brûler une partie d'un animal est que la fumée s'élève, représentant le sacrifice s'élevant vers Dieu. Techniquement, en offrant un holocauste, les adorateurs ne partageaient pas un repas avec Dieu, mais lui offraient cette nourriture sous la forme d'une fumée ascendante ou d'une « odeur agréable à l'Éternel » (Lévitique 1:17). Néanmoins, dans le cas d'un sacrifice d'actions de grâces ou d'une offrande de repas, le sacrifice était partagé entre Dieu, les sacrificateurs et ceux qui l'offraient.
3. Voir, par exemple, Hébreux 9:13-14 ; 1 Pierre 1:19.
4. « Lucy Mack Smith, History, 1844-1845 », livre 14, p. 3, josephsmithpapers.org ; également cité dans Lisa Olsen Tait et Brent Rogers, « Une maison pour notre Dieu », dans *Révélation dans leur contexte : Les histoires cachées derrière les sections des Doctrine et Alliances*, Churchofjesuschrist.org.
5. Voir James Goldberg, « Five People Who Helped Found the Relief Society », history.churchofjesuschrist.org.
6. Voir Eduardo Balderas, « Northward to Mesa », *Ensign*, septembre 1972, p. 30-33.
7. Voir le *Manuel général d'instructions : Servir dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours*, section 27.2, Médiathèque de l'Évangile.

RELEVÉ
MAIS PAS
OBSOLÈTE :
**UN SERVICE
UTILE À
TOUT ÂGE**



Par Norman C. Hill

*Il n'est pas
nécessaire d'avoir
un appel officiel
dans l'Église pour
servir sincèrement,
encourager et
édifier autrui.
Nous sommes tous
appelés à ce genre
de service chrétien.*

Julie Bangerter Beck en sait beaucoup sur le service dans l'Église. En plus de ses appels de pieu et de paroisse, elle a été conseillère dans la présidence générale des Jeunes Filles pendant cinq ans, ainsi que présidente générale de la Société de Secours également pendant cinq ans, de 2007 à 2012.

Elle a dit : « J'ai parcouru plus d'un million de kilomètres pendant ces dix années. C'était fatigant, mais le Seigneur m'a renouvelée et m'a donné l'énergie dont j'avais besoin quand j'en avais besoin. »

Après sa relève, sœur Beck a siégé pendant plusieurs années au sein de divers comités dans l'Église et dans le monde de l'éducation. Elle a offert ses recommandations à l'université Utah Tech en tant que membre du conseil d'administration pendant une transition difficile. Aujourd'hui, elle a achevé ces missions et n'a pas d'appel officiel dans l'Église.

Les gens lui demandent parfois si ces tâches lui manquent. Elle répond : « Ce qui me manque, c'est d'échanger avec les gens et de me rendre chez eux pour les voir interagir avec leur famille. » Sœur Beck aime se souvenir des paroles de Dallin H. Oaks, premier conseiller dans la Première Présidence : « Nous ne sommes pas rétrogradés lorsque nous sommes relevés, ni promus lorsque nous sommes appelés. [...] On ne peut qu'avancer ou reculer, et cette différence dépend de la manière dont nous réagissons à nos relèves et à nos appels¹. »

SAUTER PAR-DESSUS LA CLÔTURE

Maintenant qu'elle n'a plus de responsabilité officielle dans l'Église ni au sein de la collectivité, sœur Beck

affirme qu'elle a davantage de temps pour ses enfants et ses amis, ainsi que pour rendre service discrètement. Elle raconte : « De toutes façons, j'ai toujours ressemblé davantage à Ammon qu'au capitaine Moroni. Laissez-moi m'occuper des brebis. » (Voir Alma 17:25.) Maintenant qu'elle a du temps, ce qui ne lui est pas arrivé depuis des années, elle aime manger avec ses petits-enfants, parler à des amis de longue date, faire de l'exercice à la salle de sport et savourer le temps libre dont elle dispose à présent.

Sœur Beck s'inspire aussi de l'exemple de son père, William Grant Bangerter. Elle raconte : « Mon père disait qu'il ne voulait rien manquer de ce que la condition mortelle pouvait lui offrir. La vieillesse en faisait partie. Après avoir servi comme Autorité générale, président de temple, scelleur et dans d'autres appels, on lui a demandé d'être consultant d'histoire familiale dans sa paroisse. »

Il avait alors plus de quatre-vingts ans et ne savait pas se servir d'un ordinateur. Sœur Beck ajoute : « Il a dû apprendre. Il a appelé un diacre de sa paroisse pour l'aider. Ensuite, ils ont enseigné aux autres diacres comment effectuer des recherches d'histoire familiale. Les diacres ont ensuite instruit le reste des détenteurs de la Prêtrise d'Aaron de la paroisse. Finalement, ils ont emporté plus de 10 000 noms au temple. »

Sœur Beck et son mari, Ramon, se concentrent sur leur avenir plutôt que sur leur passé. Elle explique : « Nous ne parlons pas beaucoup de ce que nous avons fait. Nous avons trop à faire. Nous avons du temps libre maintenant. C'est nous qui décidons de ce que nous en faisons. Quand quelqu'un affirme avoir été 'mis au pré', nous répondons : 'C'est



à vous de décider : vous pouvez rester là à paître ou vous pouvez sauter par-dessus la clôture.' En réalité, la plupart des barrières sont artificielles. Le service, l'amitié, la famille, le service pastoral, rien de tout cela n'a de limites. »

DES ADOS ET DES CHANSONS

Sœur Beck dit que l'un des meilleurs moyens de rester utile est de tisser des liens avec les jeunes de sa famille ou de sa paroisse. Il peut s'agir d'apprendre à connaître leur musique préférée, leurs centres d'intérêt ou leurs habitudes. Il est bon pour les jeunes d'échanger avec quelqu'un qui les écouterait, leur raconterait ses expériences et leur offrirait une perspective à long terme.

Il existe de nombreux programmes au sein de la collectivité qui associent les adolescents et les retraités. Les personnes d'âge mûr peuvent aussi passer du temps de façon informelle avec les jeunes de leur famille élargie ou de leur paroisse, ce qui profite aux deux groupes.

Kimball Carter raconte : « Il y a un homme âgé dans ma paroisse qui assiste aux matchs de basket et de football de mon lycée. Il est aussi instructeur de séminaire remplaçant dans la région. Les jeunes l'aiment parce qu'il pose beaucoup de questions, mais ne donne pas beaucoup de conseils. Il écoute même notre musique et connaît certains artistes modernes. Il ne fait pas partie des dirigeants des jeunes, c'est juste un voisin. Hormis ma famille, je pense que c'est mon plus grand fan ! »

CHERCHER DES OCCASIONS DE SERVIR

Steven Fox, ancien président de mission, souligne que, quels que soient notre âge ou notre situation, il existe de nombreuses occasions de servir, formelles et informelles, grandes et petites, individuelles et civiques. Il est important de suivre le commandement du Seigneur d'« œuvrer avec zèle à une bonne cause, [de] faire beaucoup de choses de [son] plein gré et [de] produire beaucoup de justice » (Doctrine et Alliances 58:27).

Après avoir été relevé de son appel de président de mission, frère Fox a dit qu'il se sentait perdu émotionnellement et spirituellement. La transition entre un appel exigeant et aucun appel a été rude.

Il a déclaré : « C'est à moi de faire bouger les choses plutôt que de compter sur les exigences quotidiennes d'une mission pour remplir mon agenda. Il ne s'agit plus d'un appel ; il s'agit de regarder autour de soi pour voir des occasions de servir. »

F. Melvin Hammond, soixante-dix Autorité générale émérite, dit que le véritable service pastoral a toujours consisté à rechercher ces occasions. À quatre-vingt-onze ans, il sert dans le temple, enseigne une fois par mois au collège des anciens et se tient au courant des performances des équipes sportives locales et nationales afin d'avoir des sujets de conversation avec les jeunes gens de sa paroisse.

Il connaît tous ses voisins et leur rend souvent visite. Il essaie de suivre l'exemple du Sauveur, qui a passé du temps avec des gens de tous horizons. Frère Hammond explique : « J'aime rendre visite aux gens, quelles que soient

leur situation ou leur allégeance à l'Évangile. Un de mes voisins est un ancien alcoolique, un autre n'est pas allé à l'église depuis des années, un autre encore est atteint de démence et sa femme me demande de rester auprès de lui pendant qu'elle fait des courses. Nous aimons tous les deux les westerns, alors nous en regardons ensemble. »

Un soir, après avoir servi dans le temple, frère Hammond s'est arrêté dans un établissement de restauration rapide. Il a commencé à parler à un employé qui nettoyait les tables. Celui-ci lui a demandé pourquoi il portait un costume. Frère Hammond raconte : « Je lui ai parlé du temple. Nous avons parlé pendant plus de trente minutes. Je ne sais pas s'il cherchera à en savoir plus sur l'Église, mais il sait qu'il y a quelqu'un qui ne le voit pas seulement comme un employé de restauration rapide. »

Bonnie, la femme de frère Hammond, est décédée il y a deux ans. Elle lui manque terriblement et, à l'occasion de l'anniversaire de sa mort, frère Hammond a décidé de faire quelque chose de gentil pour ses voisins. Avec l'aide d'autres membres de sa famille, il a confectionné des cartes pour ses voisins. Sur ces cartes, il a mis l'image d'une cerise sur un délicieux gâteau et a écrit ces mots : « Elle a toujours été la

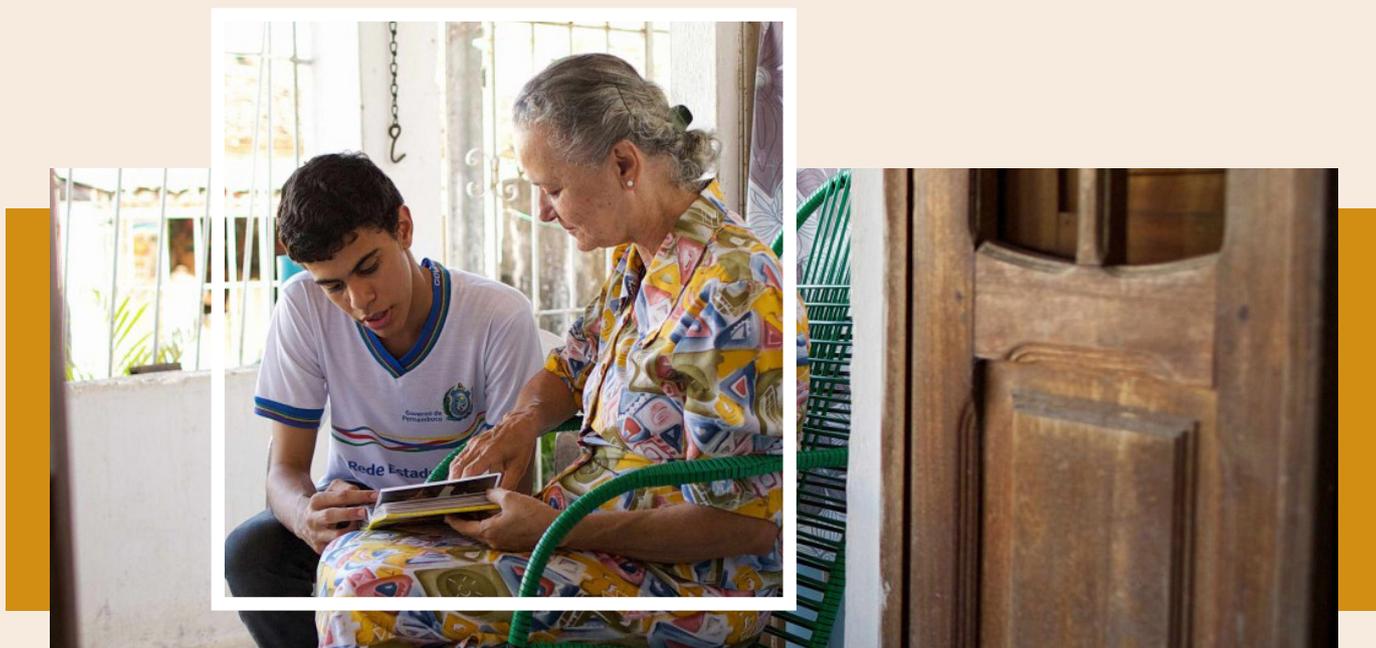
cerise sur le gâteau. » Il a aussi offert un sac de cerises fraîches avec chaque carte. Parlant de sa femme, frère Hammond explique : « Je veux que mes voisins sachent combien je l'aime et que j'ai hâte de passer l'éternité avec elle. »

Il n'est pas nécessaire d'avoir un appel officiel dans l'Église pour servir sincèrement, encourager et édifier autrui. Nous sommes tous appelés à ce genre de service chrétien, quels que soient notre âge et notre situation. ■

L'auteur vit en Utah (États-Unis).

NOTE

1. Dallin H. Oaks, « Les clés et l'autorité de la prêtrise », *Le Liahona*, mai 2014, p. 49.





Le monde prétend que contracter des alliances avec Dieu est contraignant, mais celles-ci nous placent sous le joug du Sauveur, nous conférant ainsi une partie de sa force et de son pouvoir.



LES ALLIANCES AVEC DIEU SONT LIBÉRATRICES, NON CONTRAIGNANTES

Par **Camille N. Johnson**

Présidente générale de la Société de Secours

Le Sauveur nous invite à prendre son joug, et nous dit que celui-ci est doux et que son fardeau est léger (voir Matthieu 11:28-30). Être sous le joug du Sauveur signifie que nous sommes liés à lui, de la même façon que des bœufs sont attelés ensemble. Deux bœufs, attelés et travaillant au même objectif, sont capables de tirer une plus lourde charge qu'un seul bœuf. C'est ce que signifie être lié au Sauveur par les alliances : Il partagera avec nous nos fardeaux et nous aidera à porter notre charge sur le chemin pentu qui monte vers l'exaltation¹.

LA TROMPERIE DE KORIHOR

Ne soyons pas trompés par Satan sur ce point. Dans le Livre de Mormon, l'histoire de Korihor, dans Alma 30, est instructive.

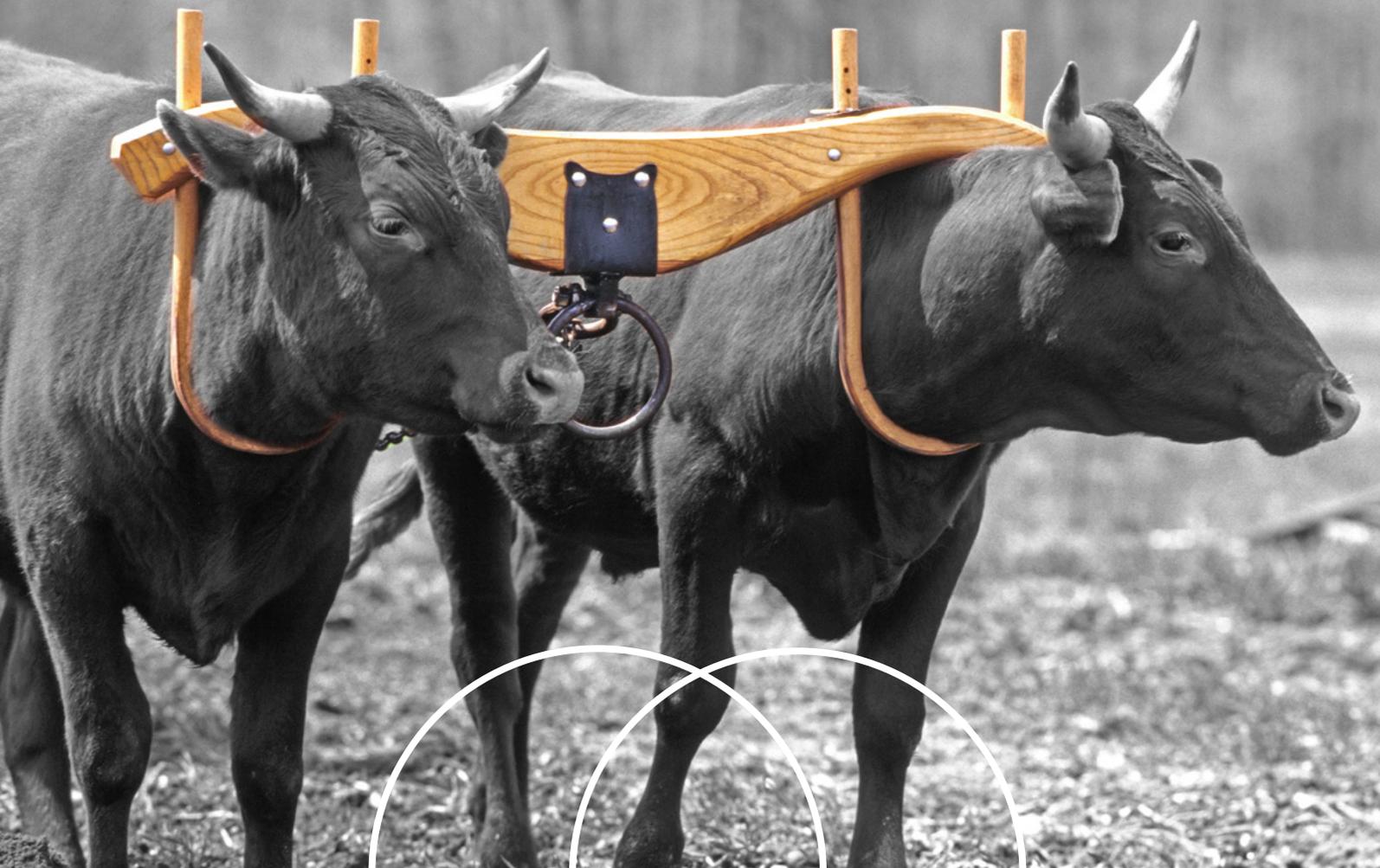
Korihor, l'antéchrist, se moquait des gens pour leur croyance aux traditions de leurs pères et de leurs mères. Il affirmait qu'ils étaient « entravés par une espérance insensée et vaine » et disait : « Pourquoi vous mettez-vous sous le joug de choses aussi insensées ? » (verset 13).

Il enseignait que nous n'avons pas besoin d'un Sauveur et que les hommes prospèrent selon leur propre génie et conquièrent selon leur propre force. Il qualifiait les croyants de délirants et de dérangés. Il enseignait qu'il faut voir pour savoir. Il prêchait l'idée que la mort est la fin et que l'on peut donc agir selon notre bon plaisir. (Voir les versets 13-28.)

Au sujet des ordonnances de la prêtrise, il disait : « Je n'enseigne pas à ce peuple de se laisser entraver par les ordonnances [...] insensées qui sont prescrites par des prêtres d'autrefois, pour usurper le pouvoir et l'autorité sur eux, pour les garder dans l'ignorance, afin qu'ils ne relèvent pas la tête, mais soient abaissés » (verset 23).

Observons-nous des enseignements similaires dans le monde actuel ?

- Sommes-nous, de la même façon, ridiculisés et traités d'idiots pour notre croyance au Sauveur ?
- Nous dit-on que nous sommes fous de croire en quelque chose que nous n'avons pas vu ?
- Avons-nous entendu dire qu'il est restrictif d'être lié à Dieu par des ordonnances et des alliances ?



POINTS À MÉDITER

- « Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes » (Matthieu 11:29).
- « Le respect des alliances avec Dieu apporte en récompense le pouvoir céleste. » – Russell M. Nelson
- De nos jours, nous entendons de faux enseignements semblables à ceux de Korihor, un antéchrist (voir Alma 30).
- En tant que présidence générale de la Société de Secours, nous désirons que toutes nos sœurs aient accès aux bénédictions libératrices d'une relation d'alliance avec Dieu, notamment au pouvoir divin accessible aux personnes qui contractent et respectent des alliances, et qui adorent dans la maison du Seigneur.

UNE RELATION D'ALLIANCE EST LIBÉRATRICE

Les mêmes tactiques dont se servait Korihor pour égarer beaucoup d'hommes et de femmes sont utilisées contre nous aujourd'hui. Comme Korihor, le monde nous dit qu'être liés au Seigneur ou placés sous son joug signifie que nous sommes « entravés » ou « enchaînés », incapables de nous mouvoir ou de progresser. Nous devons découvrir par nous-mêmes qu'une relation d'alliance avec Dieu est libératrice et non contraignante ! Le roi Benjamin a enseigné : « Il n'y a aucun autre titre auquel vous pouvez être affranchis. [...] C'est pourquoi, je voudrais que vous preniez sur vous le nom du Christ » (Mosiah 5:8).

Les personnes qui respectent leurs alliances sont bénies par le pouvoir de Dieu. Le respect de nos alliances nous libère, nous donne du pouvoir et nous apporte la paix. Russell M. Nelson, le président de l'Église, a enseigné : « Le respect des alliances avec Dieu apporte en récompense le pouvoir céleste, pouvoir qui nous fortifie pour résister à nos épreuves, nos tentations et nos chagrins. Ce pouvoir nous facilite le chemin. Les personnes qui vivent les lois supérieures de Jésus-Christ ont accès à son pouvoir supérieur. Ainsi, les personnes qui respectent leurs alliances ont droit à un genre particulier de *repos* qui leur est accordé grâce à leur relation d'alliance avec Dieu². »

Je sais que c'est vrai.

En choisissant d'être liée à mon Sauveur, Jésus-Christ, grâce aux alliances que j'ai contractées avec Dieu, « je puis tout par [le Christ] qui me fortifie » (Philippiens 4:13). Mes efforts pour respecter mes alliances, bien qu'imparfaits, ont été récompensés par une capacité accrue de faire ce qui m'est demandé. J'ai reçu la bénédiction de développer mon aptitude à servir. J'ai reçu l'inspiration dont j'ai besoin pour accomplir l'œuvre du Seigneur conformément à ce qu'il attend de moi. Grâce à ma foi au Seigneur, je peux affronter mes difficultés avec optimisme. C'est le pouvoir de Dieu qui aplanit mon chemin, même si ce chemin est escarpé !

Nous devons cependant exercer notre libre arbitre pour accéder à ce pouvoir. Comme l'a enseigné ma conseillère, Anette Dennis, « lorsque nous utilisons notre libre arbitre pour entrer dans une relation d'alliance avec [Dieu], nous lui témoignons que nous voulons qu'il fasse davantage

partie de notre vie et que nous sommes disposés à payer le prix pour recevoir le pouvoir et les privilèges accrus qui découlent de cette relation d'alliance³ ».

ALLEZ AU TEMPLE

Nous recevons ce pouvoir en marchant sur le chemin des alliances qui nous ramène à notre foyer céleste. Nous entrons sur le chemin des alliances lorsque nous sommes baptisés et confirmés. Nous nous y engageons plus complètement dans la maison du Seigneur. En tant que présidente générale de la Société de Secours, nous désirons que toutes nos sœurs aient accès aux bénédictions libératrices d'une relation d'alliance avec Dieu, notamment au pouvoir divin accessible aux personnes qui contractent et respectent des alliances, et qui adorent dans la maison du Seigneur.

Le président Nelson a dit : « Tout ce qui est enseigné dans le temple, par les instructions et l'Esprit, accroît notre compréhension de Jésus-Christ. Ses ordonnances essentielles nous lient à lui à travers les alliances sacrées de la prêtrise. Puis, si nous gardons nos alliances, il nous dote de *son* pouvoir guérisseur et fortifiant⁴. »

La bénédiction de recevoir le *pouvoir* de Dieu dépend des *alliances* que nous contractons avec lui en participant aux *ordonnances* de la prêtrise, qui nous placent sous son *joug*.

En tant que présidente, nous aimerions que chaque sœur *désire* et *développe* une relation d'alliance avec notre Père céleste et Jésus-Christ. Nous désirons voir nos sœurs dotées dans la maison du Seigneur, ouvrant ainsi la porte aux privilèges spirituels et à l'exaltation, liées au Sauveur et dotées de pouvoir grâce aux ordonnances et aux alliances. Nous vous promettons que, si vous contractez et respectez des alliances, vous bénéficierez du pouvoir libérateur accessible à ceux qui respectent leurs alliances. ■

NOTES

1. Voir Russell M. Nelson, « Le pouvoir de l'élan spirituel », *Le Liahona*, mai 2022, p. 99.
2. Russell M. Nelson, « Vaincre le monde et trouver du repos », *Le Liahona*, novembre 2022, p. 96.
3. J. Anette Dennis, « Accéder au pouvoir de Dieu grâce aux alliances » (réunion spirituelle mondiale de la Société de Secours de 2024), Médiathèque de l'Évangile.
4. Russell M. Nelson, « Le temple et votre fondation spirituelle », *Le Liahona*, novembre 2021, p. 93-94.



APPRENEZ À
CONNAÎTRE
VOTRE
SAUVEUR



Par Rubén V. Alliaud
des soixante-dix

Quand j'assiste à des conférences et des réunions spirituelles, on me demande souvent, en particulier les jeunes, quelle est mon Écriture préférée. D'habitude, je n'en ai aucune. Mon Écriture préférée varie d'un jour à l'autre. Elle change sans cesse. Toutefois, pour une raison que j'ignore, il ne s'est pas passé un seul jour au cours des derniers mois sans que cette Écriture ne me vienne à l'esprit d'une manière ou d'une autre :

« Car, comment un homme connaît-il le maître qu'il n'a pas servi, et qui est un étranger pour lui, et est loin des pensées et des intentions de son cœur ? » (Mosiah 5:13).

J'ai réfléchi maintes fois à cette Écriture tirée du sermon extraordinaire du roi Benjamin dans le Livre de Mormon. Nous avons tous besoin de connaître notre Maître et Sauveur, Jésus-Christ. En marchant là où il marche, en aimant ce qu'il aime et en s'attachant à ce à quoi il s'attache, nous pouvons apprendre à le connaître.

S'EFFORCER DE SERVIR

Nous avons le privilège et l'opportunité d'apprendre à connaître Jésus-Christ en étudiant les Écritures. Mais pour le connaître véritablement et être son disciple, la lecture et l'étude ne suffisent pas. Nous approfondissons notre connaissance du Sauveur en agissant comme il le ferait et plus particulièrement en servant les gens selon son exemple.

À la suite d'un tremblement de terre catastrophique en Europe, je me suis rendu dans des camps où vivaient des personnes privées de leur logement. J'ai rencontré beaucoup de familles qui logeaient dans des tentes. Ces personnes ne savaient pas qui j'étais, ni que l'Église allait leur venir en aide. Pourtant, lors de notre rencontre, la toute première chose qu'elles ont faite a été de me donner à manger et à boire, le sourire aux lèvres.

Ces gens avaient tout perdu. J'étais là pour *les* servir. Malgré tout, ils ont trouvé dans leur cœur le courage de servir. Cela m'a apporté de la joie et rappelé que l'une des meilleures façons de connaître profondément Jésus-Christ est de le servir en servant les enfants de Dieu.

ÊTRE UN EXEMPLE

Beaucoup de personnes qui nous entourent ne découvriront le Rétablissement et la véritable Église de Jésus-Christ, et parfois Jésus-Christ lui-même, que par *notre intermédiaire*. Pour cette raison, nous devons toujours garder à l'esprit l'importance d'être un bon exemple.

*L'une des meilleures
façons de connaître
profondément Jésus-
Christ est de le servir
en servant les enfants
de Dieu.*

Nous approfondissons notre connaissance du Sauveur en agissant comme il le ferait et plus **particulièrement** en servant les gens selon son exemple.

Nous devons vivre de telle façon que les personnes qui nous entourent apprennent à connaître le Sauveur. Si notre manière de vivre diffère de ce que nous croyons et enseignons, les gens risquent de ne pas croire en nos paroles ni même en la puissance de l'expiation du Sauveur. En revanche, ils peuvent apprendre à connaître Jésus-Christ parce qu'ils *nous* connaissent, et qu'ils voient et ressentent sa lumière dans notre vie.

Cela est particulièrement vrai pour les membres de la famille. Alors que ma femme et moi attendions notre premier enfant, j'ai appelé mon oncle pour lui demander conseil. C'est lui qui m'a fait connaître l'Église et je l'aime énormément.

« Qu'est-ce que je peux faire ? » ai-je demandé. « Comment puis-je instruire mes enfants pour les aider à s'épanouir et à être forts ? »

La réponse de mon oncle m'a surpris.

« Ne t'inquiète pas pour eux, a-t-il dit. C'est de toi qu'il s'agit. Ils seront avec toi et t'observeront tout le temps. Fais de ton mieux pour obéir aux commandements. Sois honnête et digne dans tout ce que tu accomplis, et ils suivront ton exemple. »

Quelques années plus tard, un matin, pendant que je me rasais, mon deuxième enfant, qui avait environ quatre ans, est entré dans la salle de bain avec un bâton et du savon et a commencé à m'imiter. En le voyant, je me suis souvenu de ce que mon oncle m'avait dit. Son conseil m'est profondément revenu en mémoire.

Beaucoup de gens acceptent l'Évangile de Jésus-Christ parce qu'ils perçoivent quelque chose de différent chez les membres de l'Église. Nous devons nous assurer que l'Évangile se reflète sur notre visage. Nous n'avons pas

besoin d'être parfaits, mais nous devons être disposés à nous efforcer de ressembler davantage à Jésus-Christ dans tout ce que nous faisons.

SE TOURNER VERS LE SAUVEUR

Neal A. Maxwell (1926-2004), ancien membre du Collège des douze apôtres, a fait l'observation suivante : « Il n'aurait pas pu y avoir d'Expiation sans la personnalité du Christ ! » Même dans les situations les plus difficiles de sa vie, il était dans la nature du Sauveur de ne pas penser à lui-même. Il se préoccupait toujours des autres.

Après avoir appris que Jean-Baptiste avait été tué, Jésus a invité ses apôtres à se retirer avec lui dans un endroit solitaire pour trouver du repos. Une foule de plus de cinq mille personnes les ont suivis. Jésus a fait abstraction de son désir de se reposer et il a guéri, enseigné et nourri ces personnes – *chacune d'entre elles* (voir Matthieu 14:12-21).

Lorsqu'il a trouvé ses disciples en difficulté avec leur bateau sur la mer de Galilée, Jésus s'est approché d'eux sur l'eau et leur a dit : « C'est moi ; n'ayez pas peur » (voir Matthieu 14:22-27).

Plus tard, alors qu'il agonisait sur la croix, le Sauveur a demandé à l'apôtre Jean de prendre soin de sa mère (voir Jean 19:25-27). Après sa crucifixion, il s'est rendu dans le monde des esprits et a « charg[é] [les esprits des justes] d'aller porter la lumière de l'Évangile à ceux qui étaient dans les ténèbres, oui, à tous les esprits des hommes » (Doctrine et Alliances 138:30).

Comme l'a fait remarquer David A. Bednar, du Collège des douze apôtres, nous avons naturellement tendance, en tant qu'êtres humains, à nous replier sur nous-mêmes dans les moments de difficulté et de détresse, mais



Jésus-Christ faisait exactement le contraire. Même lors de ses plus grandes épreuves et angoisses, il restait toujours ouvert aux besoins des autres². Il continue de le faire. Il a accompli l'Expiation pour nous et a ouvert la porte pour nous permettre de retourner auprès du Père. Nous pouvons nous tourner vers lui à chaque instant et il sera toujours là pour nous aider.

GARDER ESPOIR

Nous vivons dans un monde déchu. La bonne nouvelle, c'est que cela ne s'est pas produit par erreur. Ce monde déchu a un but, et il est glorieux (voir Moïse 1:39). Nous vivons à une époque difficile, où le monde est en proie au mal, mais il existe une issue grâce à Jésus-Christ. Il est la raison de toute espérance.

Chaque temple dans le monde témoigne de notre espérance dans le Sauveur. D'une certaine manière, chaque annonce de la construction d'un nouveau temple par le prophète est une déclaration de la réalité de Jésus-Christ et de son pouvoir rédempteur. Si nous avons des temples, c'est grâce à lui et à son sacrifice expiatoire. Chaque fois que nous adorons Dieu dans sa maison et faisons des alliances avec lui pour nous-mêmes et pour les personnes qui se trouvent au-delà du voile, nous proclamons notre foi au Christ ressuscité.

Jésus-Christ vit. Il marche avec nous dans ce pèlerinage de la condition mortelle. Il est plein de bonté. Il nous aime tant qu'il est venu

dans ce monde pour accomplir ce qu'il nous était impossible d'accomplir par nous-mêmes. Il est notre ami. Il a déclaré : « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis » (Jean 15:13).

C'est un honneur pour moi de rendre témoignage de Jésus-Christ. De tout mon cœur, je veux être son ami. Il dirige cette Église par l'intermédiaire de prophètes et d'apôtres. Il se soucie de chacun de nous. Il nous connaît par notre nom et il connaît nos besoins, nos difficultés et les désirs de notre cœur. Grâce à lui, nous gardons espoir. En servant autrui, en nous efforçant d'être des exemples, en nous tournant vers Jésus-Christ et en gardant « une espérance d'une pureté parfaite » (2 Néphi 31:20), nous apprenons à le connaître et découvrons qu'il est constamment à nos côtés pour remplir notre vie de paix et de joie. ■

NOTES

1. Neal A. Maxwell, « The Holy Ghost : Glorifying Christ », *Ensign*, juillet 2002, p. 58.
2. Voir David A. Bednar, « Une personnalité chrétienne », *Le Liahona*, octobre 2017, p. 50-53.

Première Présidence : Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks, Henry B. Eyring

Collège des douze apôtres : Jeffrey R. Holland, Dieter F. Uchtdorf, David A. Bednar, Quentin L. Cook, D. Todd Christofferson, Neil L. Andersen, Ronald A. Rasband, Gary E. Stevenson, Dale G. Renlund, Gerrit W. Gong, Ulisses Soares, Patrick Kearon

Rédacteur : Robert M. Daines

Rédactrice adjointe : Yoon Hwan Choi

Conseillers : David P. Homer, Jörg Klebingat, Gabriel W. Reid, Kristin M. Yee

Directeur général : Jason J. Mitchell

Directeur des magazines de l'Église : Adam C. Olson

Responsable de l'équipe de publication : Lee Gibbons

Directeur commercial : Garff Cannon

Coordinateurs : Dillon Boss, Clark Miles

Rédacteur en chef : Martin Baron

Rédacteurs en chef adjoints : Brittany Beattie, Ryan Carr, C. Matthew Flitton, Mindy Selu

Assistante de publication : Nancy Sutton

Équipe de rédaction : Garrett H. Garff, Chakell Wardleigh

Herbert, Michael R. Morris, Alison R Wood

Stagiaires de la rédaction : Zoey Diede, Trent Hortin, Tori Stone

Directeur artistique : Michael Dunford

Concepteurs graphiques : Ira Glen Adair, Fay P. Andrus, Julie Burdett, David Green, Bryan W. Gygi, Colleen Hinckley, Stephen Neilsen

Stagiaire de conception graphique : Kylee Bodily

Directeur de la production : Ammon Harris

Production : Emily Jo Blanchard, Baylie Escamilla, Evany Pace, Derek Washburn

Directeur de l'impression : Steven T. Lewis

Directeur de la distribution : Nelson Gonzalez

Adresse postale : *Liahona*, Fl. 23, 50 E. North Temple St., Salt Lake City, UT 84150-0023, États-Unis.

Le Liahona (terme du Livre de Mormon désignant une « boussole » ou un « directeur ») est publié en albanais, allemand, anglais, arménien, bislama, bulgare, cambodgien, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, estonien, fidjien, finnois, français, grec, hongrois, indonésien, islandais, italien, japonais, kiribati, letton, lituanien, malgache, marshallais, mongol, néerlandais, norvégien, ourdou, polonais, portugais, roumain, russe, samoan, serbe, slovaque, slovène, suédois, swahili, tagalog, tahitien, tchèque, thaïlandais, tongien, ukrainien et vietnamien. (La fréquence de publication varie selon les langues.)

© 2025 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés. Imprimé aux États-Unis.

Information concernant les droits d'auteur : Sauf indication contraire, les articles contenus dans *Le Liahona* peuvent être copiés à des fins personnelles (y compris dans le cadre d'un appel dans l'Église), mais non commerciales. Ce droit peut être révoqué à tout moment. Toute reproduction des images est interdite si une restriction est indiquée dans la référence qui accompagne l'œuvre. Les questions portant sur les droits d'auteur doivent être adressées à Intellectual Property Office, 50 E. North Temple St., Fl. 5, Salt Lake City, UT 84150, États-Unis ; adresse électronique : cor-intellectualproperty@ChurchofJesusChrist.org.

Pour les lecteurs des États-Unis et du Canada :

LE LIAHONA (USPS 311-480) Anglais (ISSN 1080-9554) est publié mensuellement par l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 50 E. North Temple St., Salt Lake City, UT 84150-0024, États-Unis. Frais de port des périodiques payés à Salt Lake City, en Utah. Tout changement d'adresse doit être signalé soixante jours à l'avance. Veuillez joindre l'étiquette d'un magazine récent ainsi que l'ancienne et la nouvelle adresse.

Assistance pour les abonnements : 1-800-537-5971.

(Informations postales pour le Canada : Publication Agreement #40017431)

RECEVEUR DES POSTES : envoyez tout UAA ou CFS (voir DMM 507.1.5.2). NONPOSTAL AND MILITARY FACILITIES : Send address changes to Distribution Services, Church Magazines, P.O. Box 26368, Salt Lake City, UT 84126-0368, États-Unis.



À RETROUVER DANS LA MÉDIATHÈQUE DE L'ÉVANGILE DANS DE NOMBREUSES LANGUES

ARTICLES DU *LIAHONA* PUBLIÉS EN VERSION NUMÉRIQUE UNIQUEMENT

Chaque mois, vous trouverez des articles supplémentaires du magazine *Le Liahona* sur liahona.ChurchofJesusChrist.org et dans l'application « Médiathèque de l'Évangile ». Les sujets varient et comprennent des récits de membres de l'Église et des idées pour les parents, les jeunes adultes, l'étude de *Viens et suis-moi*, la gestion des difficultés de la vie avec foi et plus encore.

JA HEBDO

Vous trouverez d'autres articles pour les jeunes adultes dans la section *JA Hebdo* de la « Médiathèque de l'Évangile » : rubrique « Magazines » ou « Adultes » > « Jeunes adultes ».

NOTIFICATIONS DE L'APPLICATION « MÉDIATHÈQUE DE L'ÉVANGILE »

Vous pouvez configurer votre application « Médiathèque de l'Évangile » pour être averti lorsqu'un nouveau numéro du *Liahona* est disponible. Cliquez sur l'icône du menu, puis sur « Paramètres », « Notifications » et enfin « Nouveau contenu ».

PRENEZ CONTACT AVEC NOUS

Suivez le lien sur liahona.ChurchofJesusChrist.org pour poser des questions, faire des commentaires et raconter vos expériences.

Vous pouvez nous joindre par courrier électronique à liahona@ChurchofJesusChrist.org ou par courrier à l'adresse suivante :

Liahona, floor 23
50 E. North Temple Street
Salt Lake City, Utah
84150-0023, États-Unis



REPRÉSENTATION ARTISTIQUE DE LA MAISON DE PETER ET MARY WHITMER À FAYETTE (ÉTAT DE NEW YORK, ÉTATS-UNIS).

Les Whitmer étaient des immigrants allemands chez lesquels Joseph et Emma Smith avaient trouvé refuge. C'est là que Joseph a achevé la traduction du Livre de Mormon et reçu des révélations du Seigneur pour la famille Whitmer et d'autres nouveaux convertis. Des membres de cette famille ont été choisis pour être témoins du Livre de Mormon. L'Église rétablie de Jésus-Christ a officiellement été organisée le 6 avril 1830, dans la maison de rondins de la famille Whitmer.

« [Joseph Smith] ser[a] appelé voyant, traducteur, prophète, apôtre de Jésus-Christ, ancien de l'Église, par la volonté de Dieu le Père et par la grâce de [son] Seigneur Jésus-Christ,

« étant inspiré par le Saint-Esprit à en poser les fondations et à l'édifier sur la très sainte foi » (Doctrine et Alliances 21:1-2).

D'UN SEUL CŒUR ET D'UN SEUL ESPRIT

Que pouvons-nous faire
à titre individuel pour
édifier Sion dans nos
paroisses et branches ?



HISTOIRE DE L'ÉGLISE

Quel est le personnage
principal ?

8

VOUS VOUS SENTEZ DÉSESÉRÉ ?

Trois ressources utiles

14

APPRENDRE À CONNAÎTRE LE SAUVEUR

Frère Alliaud enseigne trois
façons d'y parvenir

44



L'ÉGLISE DE
JÉSUS-CHRIST
DES SAINTS
DES DERNIERS JOURS

